

# Programme de paicî pour les classes de collège

## Sommaire

### Préambule commun

- Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales
- Contenus et objectifs d'apprentissage
- Approches pédagogiques
- Supports et outils

### Préambule spécifique aux langues vivantes régionales (LVR)

#### Classe de sixième

- Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

#### Repères culturels

- Axe 1. Personnes et personnages
- Axe 2. Le quotidien : vivre, jouer, apprendre
- Axe 3. Pays et paysages
- Axe 4. Imaginaire, contes et légendes
- Axe 5. Arts et expression des sentiments

#### Repères linguistiques

- Activités langagières
- Outils linguistiques

#### Classe de cinquième

- Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

#### Repères culturels

- Axe 1. Portrait, autoportrait
- Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons
- Axe 3. École et loisirs
- Axe 4. Le réel et l'imaginaire
- Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires
- Axe 6. Les 40 langues et dialectes kanak

#### Repères linguistiques

- Activités langagières
- Outils linguistiques

#### Classe de quatrième

- Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

#### Repères culturels

- Axe 1. Sport et société
- Axe 2. Voyages et exploration
- Axe 3. Villes, villages, quartiers
- Axe 4. Inventer, innover, créer
- Axe 5. Langages et messages artistiques
- Axe 6. Les langues du Pacifique parlées en Nouvelle-Calédonie

#### Repères linguistiques

- Activités langagières
- Outils linguistiques

#### Classe de troisième

- Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

#### Repères culturels

- Axe 1. À la rencontre de l'autre
- Axe 2. Travailler hier, aujourd'hui, demain
- Axe 3. Voyages et migrations
- Axe 4. Langages et médias
- Axe 5. Formes de l'engagement
- Axe 6. À la découverte d'une tribu de l'aire paicî

#### Repères linguistiques

- Activités langagières
- Outils linguistiques

## Préambule commun

Les programmes de langues vivantes étrangères et régionales, qui ont, entre autres, pour référence le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) et son volume complémentaire, visent à faire acquérir à l'élève des compétences

linguistiques solides, une compréhension culturelle approfondie, et un esprit critique affiné. Les entraînements variés et réguliers sont essentiels pour développer, seul ou collectivement, des stratégies de compréhension et d'expression qui conduisent à une indépendance progressive dans toutes les activités langagières :

- compréhension de l'oral : écouter, comprendre et interpréter ;
- compréhension de l'écrit : lire, comprendre et interpréter ;
- expression orale en continu : parler en continu ;
- expression écrite : écrire ;
- interaction orale et écrite : réagir et dialoguer ;
- médiation : comprendre, interpréter, réagir, communiquer, coopérer.

Les activités langagières sont indissociables les unes des autres, et s'articulent entre elles – la médiation étant à l'intersection de la production et de la réception – en fonction des situations de communication prévues par le projet pédagogique. Toutes se répondent et se renforcent mutuellement.

Dans ces programmes, la nomenclature LVA / LVB est utilisée en collège en correspondance avec LV1 / LV2. Les niveaux de maîtrise linguistique visés en LVA, en LVB et en LVC sont indiqués dans les tableaux ci-dessous. La LVB est présentée avant la LVA car cet ordre correspond à la progression des niveaux du CECRL (à noter : lorsque le niveau visé est accompagné du signe « + », cela signifie que le niveau supérieur est atteint dans au moins l'une des activités langagières).

*Niveaux de maîtrise linguistique visés pour le collège à la fin de chaque année*

Classe	LVB	LVA
sixième	A1	A1+
cinquième	A1+	A2
quatrième	A1+	A2+
troisième	A2	B1

*Niveaux de maîtrise linguistique visés pour le lycée à la fin de chaque année*

Classe	LVB	LVA
seconde	A2+	B1+
première	B1	B1+
terminale	B1	B2

Classe	LVC
seconde	A1+
première	A2
terminale	A2+ / B1

Les contenus culturels sont déclinés en axes et en objets d'étude au collège et au lycée. Les axes sont au nombre de cinq en classe de 6<sup>e</sup> et au nombre de six de la classe de 5<sup>e</sup> à la classe terminale. Le sixième axe est spécifique à un pays ou une région de l'aire linguistique concernée. Pour chaque axe, plusieurs objets d'étude, proposés à titre indicatif, ancrent les apprentissages dans le contexte spécifique de chaque langue. Les axes, qui ont pour fonction d'aider les professeurs à élaborer des progressions pédagogiques couvrant des champs variés, sont à traiter de la manière suivante :

- en 6<sup>e</sup>, les cinq axes doivent être étudiés dans l'année ;
- en 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>, cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6 ;
- au lycée, dans la voie générale, cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6 ;
- au lycée, dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon ses classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers un ou plusieurs objets d'étude.

Les professeurs s'attacheront à ce que les objets d'étude choisis soient toujours contextualisés et ancrés dans la réalité de l'aire géographique de la langue étudiée.

Des précisions sur les objets d'études proposés à titre indicatif dans chaque programme sont mises à disposition des professeurs sur le site pédagogique du ministère :

- pour le collège (objets d'étude) : <https://eduscol.education.fr/164/langues-vivantes-cycles-2-3-et-4>
- pour le lycée (objets d'étude) : <https://eduscol.education.fr/1726/programmes-et-ressources-en-langues-vivantes-voie-gt>

## Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales

### La formation du citoyen éclairé

L'apprentissage des langues vivantes étrangères ou régionales fait partie intégrante de la formation intellectuelle et citoyenne des élèves. Avec les autres disciplines, il amène l'élève à comprendre la diversité et la complexité du monde pour y évoluer en citoyen éclairé.

L'apprentissage des langues vivantes, parce qu'il développe les compétences de communication ainsi que les repères culturels, ouvre la possibilité de percevoir dans un contexte international les enjeux interculturels et sociétaux contemporains en prenant en compte leur dimension historique. L'apprentissage des langues contribue ainsi à former l'esprit critique et à aiguiser le discernement.

Apprendre une langue vivante étrangère ou régionale, c'est à la fois prendre conscience de son identité, l'affirmer et découvrir celle des autres. Dans le monde d'aujourd'hui, la maîtrise des langues vivantes facilite la mobilité virtuelle et physique des jeunes pendant leur scolarité et ultérieurement. Cet objectif suppose un engagement de l'élève tant dans sa formation intellectuelle que dans sa relation avec les autres. Ainsi, l'apprentissage des langues vivantes, par la médiation interculturelle qu'il suppose, favorise la construction de compétences psychosociales, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales : oser parler une langue nouvelle aide, par exemple, à mieux exprimer ses émotions et à gagner en confiance ; découvrir autrui et sa culture (dans le cadre du cours ou d'une mobilité) permet d'avoir une meilleure conscience de soi et de développer des relations constructives.

Avoir une maîtrise de la langue et de la culture suffisante pour s'ouvrir aux valeurs humanistes, disposer d'atouts pour préparer son orientation, favoriser l'insertion sociale, assumer sa fonction de citoyen, dans son pays, en Europe comme dans les autres pays du monde, tels sont les objectifs de l'apprentissage des langues vivantes.

### La langue et la culture : un apprentissage indissociable

Pour atteindre ces objectifs, les professeurs proposent un enseignement où langue et culture sont liées afin de garantir la communication de qualité que vise le niveau de locuteur indépendant. Ainsi, le cours de langue vivante étrangère ou régionale est un cours où l'on pratique la langue cible, moyen de communication, objet d'étude et vecteur de culture. Cette relation entre langue et culture constitue le cœur de la didactique des langues vivantes.

Les singularités culturelles d'un pays ou d'un territoire, historiques, géographiques, sociologiques, mais aussi économiques et scientifiques, sont étudiées de manière fine et nuancée afin d'éviter stéréotypes et visions folkloriques. De même, la production artistique sous toutes ses formes est étudiée dès le début de l'apprentissage.

Pour ce faire, encourager la créativité en s'appuyant sur une démarche faisant appel aux différents sens contribue à la motivation et à l'engagement de l'élève, comme y invitent les repères culturels des programmes. Les axes culturels, propres à chaque niveau de classe, se prêtent par ailleurs au travail interdisciplinaire et permettent d'évoquer les connaissances et les compétences acquises dans toutes les disciplines et de donner ainsi corps et sens à l'apprentissage de la langue cible. À ce titre, l'utilisation intégrée de la langue vivante et d'autres contenus disciplinaires en DNL (discipline non linguistique), en ETLV (enseignement technologique en langue vivante) ou en EMILE (enseignement d'une matière intégrée à une langue étrangère) permet d'approcher les spécificités de ces disciplines dans d'autres contextes éducatifs tout en développant les connaissances qui leur sont liées.

### Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde

L'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, et *a fortiori* l'apprentissage de plusieurs langues vivantes, ne saurait être réussi sans faire ressentir à l'élève le plaisir à étudier la langue et la culture d'autres pays ou territoires.

Chaque langue apprise et parlée permet d'éprouver et d'exprimer un éventail élargi de sentiments et de pensées. Cette augmentation des moyens d'expression ouvre de nouveaux champs de liberté et favorise ouverture d'esprit et tolérance.

## Contenus et objectifs d'apprentissage

### La formation culturelle et interculturelle

Pour comprendre pleinement une langue, il est nécessaire d'explorer les nuances culturelles qui la sous-tendent. Il est également nécessaire de progresser dans la maîtrise de la langue pour comprendre pleinement une culture.

Chaque langue porte en elle des éléments uniques de la manière de percevoir le monde, de structurer la réalité et d'envisager des concepts abstraits. Ainsi, les structures syntaxiques, les expressions idiomatiques et les proverbes révèlent des aspects profonds d'une culture. De même, la langue est traversée par l'histoire, les traditions et les croyances et, plus généralement, par les valeurs d'une société. Apprendre une langue, c'est donc s'immerger dans l'histoire d'une culture pour mieux la comprendre. En outre, la culture influence la communication interpersonnelle, les formes de discours ainsi que la gestuelle associée à une langue. Se familiariser avec les éléments culturels favorise une utilisation efficace et correcte de la langue en contexte.

L'enseignement des langues vivantes vise aussi à donner à l'élève des repères précis nécessaires à la construction d'une culture générale solide. L'élève est exposé pendant toute sa scolarité à des repères historiques, géographiques, littéraires et artistiques, sans omettre les domaines scientifiques et technologiques, qui élargissent progressivement ses connaissances. Ces repères

pourront se construire par la lecture et l'étude de textes d'auteurs ainsi que par l'analyse critique d'œuvres artistiques dans toute leur diversité. Les expériences vécues hors de la classe (expositions, spectacles, concerts, mobilité, etc.) constituent des prolongements profitables.

Doter l'élève d'une culture générale, c'est lui permettre d'accéder à l'indépendance langagière, de devenir un citoyen capable de s'interroger, de faire des choix, de défendre ses idées, de coopérer, de porter des valeurs. Il sera par ailleurs en mesure de contribuer à une compréhension mutuelle dans un contexte interculturel par les compétences de médiation qu'il aura acquises.

## **L'étude de la langue**

### *Développer progressivement l'autonomie de l'élève*

L'un des objectifs de l'apprentissage d'une langue à l'école est d'amener l'élève à utiliser la langue de façon autonome en tenant compte de l'environnement dans lequel il peut se trouver et où il agit. Cette autonomie s'acquiert par un entraînement régulier et une reprise fréquente des connaissances antérieures (selon une approche dite spiralaire) de la sixième à la terminale. L'accès à l'indépendance langagière (correspondant au niveau B du CECRL) suppose des connaissances solides, mobilisées en situation de communication afin que l'élève puisse, par exemple, dialoguer dans des situations variées, réagir, décrire, argumenter, imaginer ou bien encore transmettre et coopérer. Cet apprentissage est progressif. Pour enrichir sa compréhension et sa capacité à interagir de manière efficace, l'élève est progressivement exposé aux variations d'accents et aux spécificités linguistiques régionales ou nationales. Dans les parcours ou dispositifs linguistiques renforcés (parcours bilangues, parcours bilingues, l'option langue et culture européenne, les sections internationales et binationales, les sections européennes ou de langues orientales, les parcours renforcés par des disciplines non linguistiques), les professeurs s'appuient sur les objectifs linguistiques du niveau supérieur détaillé dans le programme de l'année ou, selon les besoins, dans le programme de l'année suivante.

### *Les composantes de la langue*

#### **Composante pragmatique**

Une langue est avant tout un instrument de communication (orale et écrite) qui va au-delà du seul sens des mots et de la seule construction des phrases. La situation de communication et l'intention des locuteurs sont autant d'éléments à prendre en compte pour conduire l'élève à l'indépendance langagière. La composante pragmatique sous-tend la compréhension et l'utilisation de codes langagiers associés aux formes de discours en rapport avec le contexte et la visée du locuteur (décrire, raconter, expliciter, argumenter, démontrer, débattre, faciliter les échanges, etc.). Elle comprend la capacité à déduire l'implicite d'une situation de communication, à appréhender la manière dont le contexte modifie le sens des mots et de la phrase (par exemple, l'humour ou l'ironie). L'élève développe ainsi des stratégies qu'il est amené à mettre en œuvre dans un contexte précis : l'organisation et la structuration cohérente du discours en fonction de l'objectif et de la situation de communication.

#### **Composantes linguistiques**

##### – Phonologie et prosodie

La phonologie est étroitement liée à la maîtrise d'une langue vivante et se situe au croisement des mécanismes mis en œuvre lors de la réception et de la production. Elle se compose d'un ensemble d'éléments parmi lesquels la prononciation et la prosodie (incluant l'intonation, l'accent de mot, l'accent de phrase, le rythme et le débit). Elle met en évidence les liens ou les écarts entre graphie et phonie. Elle renforce en outre la connaissance par l'élève de la réalité linguistique et culturelle des différentes aires géographiques dans lesquelles une langue est parlée. La maîtrise phonologique et prosodique contribue ainsi à lever les obstacles propres à la compréhension de l'oral et favorise la mise en confiance de l'élève appelé à s'exprimer. L'attention portée aux spécificités et aux variétés phonologiques d'une langue doit donc être constante de la première à la dernière année d'étude.

##### – Lexique

L'acquisition d'un lexique toujours plus étoffé de la première année d'étude de la langue à la fin du cycle terminal est fondamentale pour comprendre et interagir ainsi que pour appréhender la culture des différentes aires linguistiques. Le choix du lexique étudié en classe est fortement lié aux axes culturels définis par les programmes et aux supports retenus. Ce lexique est progressivement enrichi et régulièrement réactivé en lien avec les objectifs d'apprentissage. L'acquisition du lexique consiste en la mémorisation de mots et d'expressions lexicalisées et idiomatiques toujours en lien avec un environnement culturel et une situation de communication. L'amplitude et la précision du lexique permettent d'accéder à une pensée complexe, d'appréhender le réel de manière autonome et de développer le sentiment de compétence. La lecture de documents de nature variée contribue à l'acquisition et à la réactivation du lexique. Les outils numériques peuvent y être associés.

##### – Grammaire

La grammaire (morphologie et syntaxe) constitue l'ossature d'un système linguistique sans laquelle il serait impossible de comprendre ou de construire un discours, d'étayer sa pensée, de la préciser et de situer son propos dans le temps et dans l'espace. L'apprentissage régulier et progressif de la grammaire, du début du collège à la fin du lycée, s'effectue en situation, à la fois dans les activités de compréhension et d'expression, ainsi que dans des temps de réflexion sur la langue, d'explicitation et de conceptualisation. Tout comme l'apprentissage du lexique, l'apprentissage régulier et en situation de communication de la grammaire est indispensable pour accéder au niveau de l'indépendance langagière.

## Approches pédagogiques

### Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s'engager et se construire grâce à elle

Les modalités d'enseignement sont nombreuses et variées, mais, dans une approche orientée vers l'action (dite perspective actionnelle), toutes supposent l'élaboration d'un projet pédagogique, au choix de l'enseignant, et renforcent la notion de cheminement jusqu'à atteindre les objectifs d'apprentissage. Ce projet met l'élève en situation d'agir et d'interagir avec la langue en évitant le recours systématique à un questionnement écrit ou oral. Les professeurs engagent par ailleurs la classe sur la voie de la coopération et de l'entraide.

La démarche pédagogique, qu'elle s'appuie sur une résolution de problèmes (dans un contexte quotidien ou plus complexe), sur un sujet de réflexion ou sur une étude de documents, conduit l'élève à se documenter, à vérifier, à planifier et à rendre compte. Cette approche contribue à développer l'esprit critique et la confiance en soi. Elle nécessite de présenter les objectifs et les étapes de la séance et de la séquence : chaque élève doit comprendre le sens des activités proposées et ce qui est attendu de lui à chaque étape, en termes de réalisations ou de productions.

### Varier les modalités de travail

Mettre l'élève en activité, c'est l'amener à s'engager dans ses apprentissages et à mobiliser des stratégies de réception et de production de façon autonome. Plusieurs modalités de travail peuvent être mises en place pour favoriser l'apprentissage et la participation de l'élève : le travail individuel, en binômes, en groupes ou en séance plénière. Les modalités sont choisies en cohérence avec les objectifs linguistiques et le projet pédagogique et visent à accompagner chaque élève dans sa progression. Les activités d'écriture, individuelle ou collaborative, et de lecture, silencieuse ou à voix haute, ont toute leur place dans le cours de langue vivante.

Les objectifs linguistiques et culturels du cours de langue vivante, en favorisant le travail coopératif et la découverte de l'altérité, se prêtent à une acquisition des compétences psychosociales en situation, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales. Ces compétences peuvent être particulièrement consolidées lors de l'étude de certains axes culturels au programme.

### Entraîner et évaluer

L'élève dispose de temps et d'espaces consacrés à l'entraînement (individuel et collectif), à la répétition (individuelle et chorale), à la manipulation, à l'imitation et à l'acquisition de stratégies transférables telles que la mémorisation, l'inférence, la planification, la compensation, la vérification et l'autocorrection, la prise de parole, l'entraide et la coopération.

L'évaluation porte sur les connaissances acquises et les compétences travaillées lors des séquences. Il est essentiel de proposer des évaluations régulières et de différentes natures (diagnostiques, formatives, sommatives) afin que l'élève prenne conscience de ses réussites, de ses progrès et de ses besoins. Ces évaluations, en cohérence avec les niveaux du CECRL, facilitent le positionnement de l'élève et mettent l'accent sur les effets de seuil, ces moments critiques où les compétences linguistiques atteignent un nouveau palier.

### Prendre en compte la démarche plurilingue

Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, il est possible d'introduire ponctuellement une réflexion sur les liens qu'entretient le français, langue de scolarisation, avec les autres langues parlées ou étudiées par l'élève. Les approches plurilingues et interculturelles aident à percevoir et comprendre les différences et similitudes entre toutes ces langues. Elles valorisent la diversité linguistique et s'appuient sur les compétences déjà acquises par l'élève pour faciliter l'apprentissage de nouvelles langues. Ces démarches l'aident à évoluer dans des contextes multilingues et multiculturels, tout en renforçant son identité linguistique et culturelle. L'exploitation du répertoire plurilingue de l'élève est donc un atout même si le cours de langue reste avant tout un espace dédié à la pratique de la langue cible. Le choix des objets d'étude peut aussi intégrer ces enjeux de rapprochements entre langues.

## Supports et outils

### Les supports pédagogiques

Les documents authentiques s'adressent à des locuteurs natifs dans des contextes réels, non pédagogiques. Sans être proposés de manière exclusive, ils sont privilégiés en cours de langue vivante dans leur version d'origine ou dans des versions adaptées ou didactisées. Qu'ils soient textuels (journalistiques, littéraires ou autres), visuels (extraits de films, de documentaires, ou de réalité virtuelle) ou audio (extraits radiophoniques, chansons, etc.), ils exposent l'élève à la langue cible avec ses expressions idiomatiques et ses variations linguistiques. Ils représentent des modèles précieux et peuvent servir d'exemple de production, en accord avec les attentes du niveau visé, tout en restant des objets d'étude à part entière.

Le choix des supports, qu'ils soient tirés du patrimoine culturel et littéraire, de ressources documentaires, de ressources en ligne ou proposés dans des manuels scolaires, suppose une analyse approfondie de la part des professeurs pour en vérifier la qualité et définir des objectifs linguistiques et culturels. Les manuels scolaires peuvent représenter une aide pédagogique en fournissant à l'élève et aux professeurs des ressources variées.

Les supports pédagogiques sont sélectionnés pour répondre aux besoins spécifiques des élèves, en tenant compte de leur âge, du niveau d'étude visé et du projet pédagogique. Ils ne se limitent pas à l'actualité, mais s'inscrivent dans une perspective

historique porteuse de sens. Ils sont contextualisés et leurs sources systématiquement précisées, afin que leur statut, leur authenticité et leur fiabilité puissent être vérifiés.

## **Le cahier**

L'apprentissage repose sur divers outils, parmi lesquels le cahier (le classeur, ou encore l'ordinateur) occupe une place essentielle. Il constitue un lien indispensable entre le travail en classe et le travail individuel de l'élève, qui l'utilise pour organiser et structurer les apprentissages de manière personnalisée et de plus en plus autonome. Le cahier est donc un espace d'appropriation des savoirs et d'entraînement individuel, qui favorise l'acquisition des connaissances au moyen de l'écriture.

Parmi les éléments figurant dans le cahier, la trace des activités effectuées et corrigées en classe – trace écrite ou sous d'autres formes structurées et facilement utilisables par l'élève – occupe une place fondamentale ainsi que les bilans lexicaux et grammaticaux. Elle constitue un point de référence fiable sur lequel l'élève peut s'appuyer pour se remémorer la leçon à laquelle il a participé, pour accéder à un discours correct tant du point de vue de la langue que des contenus et disposer d'éléments pour construire sa propre production. Le temps même de l'écriture participe à l'appropriation et à la mémorisation des savoirs, consolidant ainsi les compétences de l'élève.

## **Les usages numériques**

La généralisation des outils numériques modifie sensiblement l'enseignement des langues vivantes. Les professeurs s'interrogent sur le bénéfice que ces outils peuvent apporter à la progression de l'élève et en adaptent les usages aux objectifs dans l'économie de la séquence, de la séance ou d'une activité.

Le développement rapide des intelligences artificielles (IA) multiplie par ailleurs les possibilités de recherche, de création, de rédaction et de traduction, voire d'interaction avec un agent conversationnel. Les professeurs peuvent se saisir de ces possibilités dans un cadre pédagogique en mettant le potentiel de l'IA au service des objectifs d'apprentissage, tout en engageant une réflexion sur les usages du numérique et de l'IA. Afin de se prémunir contre les biais culturels et la désinformation, l'élève est amené en cours de langue à développer son esprit critique dans l'usage des outils à sa disposition. Ainsi, les professeurs l'encouragent à s'engager et à se responsabiliser davantage, dans le respect des règles et d'autrui.

Dans tous les cas, les professeurs vérifient que les outils requis sont fiables et accessibles à tous les élèves pour ne pas renforcer les inégalités.

## **Préambule spécifique aux langues vivantes régionales (LVR)**

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudiants reviennent à explorer les richesses du patrimoine des territoires dans lesquels elles sont présentes et à examiner les enjeux sociolinguistiques, de valorisation ou de revitalisation qui les caractérisent. La diversité des situations des langues vivantes régionales, y compris leurs statuts, est traitée à travers les axes des programmes qui abordent des thématiques historiques, sociales et politiques. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves. Outre leur valeur patrimoniale, ces langues sont aussi, par leur capacité d'adaptation et d'évolution, un outil pour dire le monde d'aujourd'hui.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales pratiquent aussi la langue française, y compris les écrivains rédigeant en langue régionale. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

# Classe de sixième

## Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	Enseignement facultatif	Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire
sixième	A1	A1+

La classe de 6<sup>e</sup> représente pour beaucoup d'élèves un premier contact sensible avec la langue, une découverte joyeuse et pour certains élèves la sensation légitime d'entrer dans un nouveau monde. En lien avec les axes culturels, l'élève découvre progressivement de premières règles simples de fonctionnement de la langue, qu'elle fasse déjà partie de son environnement familial ou qu'elle soit nouvelle pour lui.

Les activités langagières de réception permettent l'identification d'informations simples et prévisibles ainsi que la mise en lien d'éléments à un niveau très simple en vue d'accéder au sens.

L'élève apprend à s'exprimer en imitant, en reproduisant et en variant de manière limitée des énoncés rencontrés en réception. Activités de réception et d'expression s'articulent autour de projets ayant du sens pour l'élève.

La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite de règles.

## Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

### Axe 1. Personnes et personnages

Cet axe d'étude vise à familiariser les élèves avec la description et la caractérisation des individus, tant réels qu'imaginaires. Les élèves apprennent à utiliser des phrases simples pour parler des goûts, des caractéristiques physiques, des préférences ou des traits de caractère de personnes ou de personnages célèbres de l'aire paicî.

*Objets d'étude possibles*

- Personnages et héros familiers des histoires de la région paicî
- Une histoire de clan et famille

### Axe 2. Le quotidien : vivre, jouer, apprendre

Cet axe d'étude vise à familiariser les élèves avec le vocabulaire et les expressions liés aux activités de la vie quotidienne. Cet axe permet aux élèves de décrire leurs lieux de vie, leurs habitudes, leurs goûts alimentaires, leurs loisirs, leurs jeux. En explorant ce thème, les élèves apprennent à communiquer sur des sujets concrets et proches de leur expérience personnelle, ce qui renforce leur compétence linguistique et leur confiance en soi.

*Objets d'étude possibles*

- Les jeux traditionnels paicî
- Les traditions kanak au quotidien

### Axe 3. Pays et paysages

Cet axe d'étude invite les élèves à explorer les différents paysages de l'aire paicî et permet d'enrichir leur vocabulaire et leur compréhension culturelle à travers la description de lieux, de la nature et de l'environnement. En apprenant à parler des paysages, les élèves découvrent la diversité de leur région qui se décompose traditionnellement entre vallée et bord de mer.

*Objets d'étude possibles*

- L'intérieur des terres (les vallées)
- Le littoral

### Axe 4. Imaginaire, contes et légendes

Cet axe d'étude invite les élèves à explorer des récits traditionnels (contes, mythes et légendes) du monde paicî. À travers la littérature orale kanak, ils découvrent des univers imaginaires riches en symboles, tout en accroissant leur vocabulaire et en améliorant leur compréhension orale et écrite. Ce thème encourage également la créativité des élèves, en les incitant à restituer les histoires ou à inventer leurs propres contes.

### Objets d'étude possibles

- Mythes et légendes
- Les contes d'animaux et de monstres en pays paicî

## Axe 5. Arts et expression des sentiments

Cet axe d'étude permet aux élèves de découvrir comment les émotions sont exprimées à travers différentes formes d'art, telles que la musique, la littérature, la sculpture ou les danses traditionnelles. En explorant ce thème, les élèves apprennent à décrire et interpréter les sentiments que les artistes communiquent dans leurs œuvres ou qu'eux-mêmes ressentent à la vue des productions artistiques. Cela les aide à enrichir leur vocabulaire émotionnel.

### Objets d'étude possibles

- Tressage, vannerie et sculpture
- Chants et danses (expressivités corporelles et vocales)

## Repères linguistiques

### Activités langagières

#### Compréhension de l'oral et de l'écrit

En 6<sup>e</sup>, la compréhension de l'oral passe par un entraînement régulier à la discrimination auditive, ce que la recherche nomme des « opérations cognitives de bas niveau », qui recouvrent notamment la segmentation de la chaîne auditive pour y reconnaître des mots qui s'enchaînent. Si, au début, la compréhension repose essentiellement sur la reconnaissance de quelques mots suffisant à établir une compréhension, au fil de l'année l'élève est entraîné à reconnaître plusieurs informations simples et à les mettre en lien. À l'oral comme à l'écrit, les documents sont variés (consignes, descriptions, informations, narrations, dialogues, etc.) mais très simples et courts.

L'élève écoute ou lit en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- compléter un formulaire, la légende d'une carte, une liste ;
- réagir ou choisir, répondre ;
- classer, comparer, hiérarchiser ;
- associer des informations à une image, un titre (ex. : reconnaître un correspondant sur une photo de classe) ;
- imiter et mettre en scène ce qui a été entendu ou lu ;
- adapter et modifier.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

#### A1

Il peut comprendre des expressions isolées dans des histoires, des conversations et des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi que suivre des consignes et instructions habituelles, à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent et que l'information soit claire.

#### A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi que suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A1+

A1	A1+
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- S'appuyer sur les <b>indices visuels et sonores</b> (image, musique, bruitage, etc.) ainsi que sur le titre pour reconnaître des informations simples et familières.</li><li>- S'appuyer sur les <b>mots familiers</b> voire <b>proches du français ou de l'anglais</b> pour comprendre un nouveau mot ou le reconnaître aisément : les aliments (<i>tii, kapé</i>), les activités de loisirs (<i>cué gıtaa, cué balô</i>), les vêtements (<i>cimici, tiriko, cădai, palito</i>), certains membres de la famille (<i>papa, mama, etc.</i>), animaux (<i>minô, paaci, ööci</i>).</li><li>- S'appuyer sur l'<b>alternance des voix</b> pour repérer le nombre d'interlocuteurs.</li><li>- S'aider de l'<b>émotion</b> portée par la voix et des gestes pour</li></ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- S'appuyer sur la <b>source et les éléments périphériques</b> (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple</li><li>- S'appuyer sur les <b>mots familiers</b> ou <b>proches du français ou de l'anglais</b> pour reconnaître le thème : <i>horse / ööci, chemise / cimici, paletot / palito</i></li><li>- Repérer les répétitions de <b>mots accentués</b> pour saisir le thème évoqué.</li><li>- Identifier quelques <b>genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page</b> et format (bande dessinée, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu.</li></ul>

identifier l'humeur des interlocuteurs (tristesse, joie, colère, contrition).	<ul style="list-style-type: none"> <li>– S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les <b>étapes du récit</b>.</li> <li>– S'appuyer sur les <b>répétitions de mots</b>, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la <b>thématique</b> et quelques informations convergentes.</li> </ul>
---	--

## Expression orale et écrite

En 6<sup>e</sup>, l'appropriation du système phonologique est une clé essentielle pour accéder tout à la fois à la discrimination auditive et pour jeter les bases d'une expression orale appelée à se développer. Il est donc primordial de travailler systématiquement une bonne prononciation et un bon schéma intonatif, tant à l'échelle du mot que de la phrase.

La répétition, l'imitation, la variation simple sur des énoncés ou la mise en scène permettent d'assurer les prises de parole, d'ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L'articulation avec les documents de réception est donc essentielle. Le jeu permet de reprendre et répéter sans s'ennuyer, de gagner en aisance.

L'écrit prend des formes très simples mais variées : prises de note visant la maîtrise de l'orthographe, rédaction de courts textes imitatifs ou en réponse à des documents travaillés en réception, prises de position, etc. Les outils numériques, y compris coopératifs, nourrissent la réflexion sur la langue et la valorisation visuelle des productions. Le brouillon reste un outil indispensable.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

*Ce que sait faire l'élève*

<b>A1</b>
Il peut utiliser des expressions et phrases simples isolées, décrire des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial, exprimer ses goûts, raconter très brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé, écrire sous la dictée des phrases très simples ou compléter un questionnaire, prononcer un répertoire d'expressions de manière compréhensible et lire de manière expressive un texte bref préparé.

<b>A1+</b>
Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus.
Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

*Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer*

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listes en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A1+

A1	A1+
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– <b>À l'oral</b> : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive.</li> <li>– <b>À l'écrit</b> : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une brève production.</li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– <b>À l'oral</b> : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément.</li> <li>– <b>À l'écrit</b> : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter de manière simple quelques éléments.</li> </ul>
<p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– <b>Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer</b> très simplement des personnes, des objets, des lieux. <i>Wëéni wë Téâ mâ wë Cuké.</i> <i>Ru côô caapwi nâ cërëda. Pwa nâ nâgöri, nâ wë bau pâ pwârâ upwârâ. Dau môôgërë.</i></li> <li>– <b>(Se) présenter</b> de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient / où on habite. <i>Bwëcu</i> <i>Wëgo nâ nêê-ô...</i> <i>Go mêê gé... / Go pitâ...</i></li> </ul>	<p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– <b>Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer</b> simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Bwëcu ! Wâdé !</i> <i>Wë pwini nâ wë... / Wë tônî nâ wë...</i> <i>Wë pwini nâ pwînâ cië-ö, nêê-ê... / Wë tônî nâ tônâ cië-ö, nêê-ê...</i> <i>Wë tËpénî nâ tËpa béé-ö...</i></li> <li>– <b>(Se) présenter</b> de manière simple mais assurée en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient / où on habite.</li> </ul>

<p><i>Go pwa...Nâja / Nâja kôô nâ...</i></p> <p>– <b>Raconter</b> en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>E mwa tââ wë U nâ môôtö, nyê të wâdé têê nâ é pwa éatë tépa ipokâ...</i></p> <p>– <b>Situer dans l'espace</b> les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents. <i>Nûmôô dërë pârà nâ Engi, ba nâ jè pwa pötërë. Wâ pâbééa nâ pwa buké, â wâ pucö nâ jè côô i ja atù (poule couveuse)</i></p> <p>– <b>Situer dans le temps</b> en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. <i>Dë tóôtù nâbë ? Dë parui / dë nâja ? Dëuru nâ tóôtù i wâdé kë wë (anniversaire)... / gë pwa dë nâbë ? / gë pwa dë dëuru ?</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure : de manière formelle (<i>êrêdipi inâ râ tóôtù / dë inâ râ tóôtù ? (13:15) inâ râ tóôt</i>) et informelle.</li> </ul> <p>– Exprimer simplement ses <b>gouts</b> et <b>préférences</b> en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs et des formules lexicalisées. <i>Wâdé tóô / èpë tóô... Wâdé tóô wâdo têu. Èpë tóô i pwârâ otëpwe. Wâdé tóô cué balô... / èpë tóô nûa ngöpö... Wâdé tóô i otëpwe goo... Èpë tóô i nyâbi goo...</i></p> <p>– Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant quelques connecteurs logiques et chronologiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• ajouter un élément : <i>â nâbwé...</i></li> <li>• illustrer : <i>waacèpwii</i></li> <li>• exprimer une opposition : <i>âconâ...</i></li> <li>• exprimer la cause par juxtaposition : <i>nyê tiéu-e, é maagé</i></li> <li>• exprimer la conséquence : <i>é kaa nâ...</i></li> </ul> <p>– Exprimer simplement un <b>souhait</b>, une <b>intention</b> ou une <b>projection</b> dans un futur proche. <i>Pârî mâ go wâdo jawé môô... Dëuru nâ go pârà nâ ipito nâ wië.</i></p> <p>– Formuler simplement des <b>hypothèses</b> à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse. <i>O géré wë... :O géré wë Cau nâ popa i culié kôô.</i></p>	<p><i>Wë nyaa kôô nâ wë... / Wë caa kôô nâ wë Pwi(tô) cië-ö nâ nêê... / Pwinâ (tônâ) cië-ö... / Pwi(tô) jii-o nâ nêê... / Pwinâ (tônâ) jii-o nâ wë...</i></p> <p>– <b>Raconter</b> en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>E mwa tââ wë U nâ môôtö. Pwacoé nâ jè côô-ê, nyê të wâdé têê nâ é pwa éa të tépa ipokâ...</i></p> <p>– <b>Situer dans l'espace</b> les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et fréquents. <i>Ara-o nâ pwa buké,â cèu-o nâ go côô i ja atù (poule couveuse). Görö aémwù nâ pârî mâ jè côô i görö jaa â görö ijè étö / âjù ijè nâ jè côô i nâ wië.</i></p> <p>– <b>Situer dans le temps</b> en utilisant quelques marqueurs temporels très fréquents. <i>24 tù api : tóôtù ipwâdé kë tépa âjù âboro. Nâbë nâ dëuru kârâ pwapwícîrî / Nâ capéto nâ go pârà nâ ipwâ mûrù / Nâ pwapwícîrî nâ jè pârà nâ goro pwapwícîrî. Eiri / nâbë / gécaa / gééilu / nâja gééilu...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure : de manière formelle (13:15) et informelle (<i>Görö(nâ) dëuru / görö gopaé / pucö kârâ gopaé / nâ cèurù ijâ ? / nâ bërënêê</i>)</li> </ul> <p>– Exprimer simplement ses <b>gouts</b> et <b>préférences</b>. <i>Wâdé tóô / èpë tóô... Wâdé tóô wâdo têu ba dau pwa jawé nâ. Èpë tóô i pwârâ otëpwe ba pa dau mââ. Wâdé tóô cué balô ba wâru béé-ö. / èpë tóô nûa ngöpö ba jè po tii.</i></p> <p>– Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant <b>quelques connecteurs logiques et chronologiques</b> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• ajouter un élément : <i>â nâbwé</i></li> <li>• illustrer : <i>waacèpwii</i></li> <li>• exprimer une opposition, une concession : <i>âconâ...</i></li> <li>• exprimer la cause : <i>Ba... (é ipwâ ba é po pârà)</i></li> <li>• exprimer la conséquence : <i>é kaa nâ</i></li> </ul> <p>– Exprimer simplement un <b>souhait</b>, une <b>intention</b> ou une <b>projection</b> dans un futur proche. <i>Numôô dërë wâdo jawé môô. Dëuru nâ pucö kârâ gopaé nâ go pârà nâ ipito nâ wië.</i></p> <p>– Formuler simplement des <b>hypothèses</b> à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse en variant la position de certains termes. <i>O géré wë... / Pwiri wë... : O géré wë Cau nâ popa i culié kôô. / Pwiri wë Cau nâ popa i culié kôô.</i></p>
---	---

## Interaction orale et écrite, médiation

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

Ce que sait faire l'élève

### A1

Il peut interagir de façon simple, sous réserve de répétitions, d'un débit lent, de reformulations et de corrections. Il peut répondre à des questions simples et en poser, réagir à des affirmations simples et en émettre sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut utiliser des expressions élémentaires de salutation et de congé.

Il peut transmettre des informations simples et prévisibles d'un intérêt immédiat, données dans des textes courts et simples.

**A1+**

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées. Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.

Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

*Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation*

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listes en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau a1+

A1	A1+
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension.</li> <li>– Se faire aider, solliciter de l'aide.</li> <li>– Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes.</li> <li>– Accepter les blancs et faux démarrages.</li> <li>– S'engager dans la parole (imitation, ton...).</li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension.</li> <li>– Se faire aider, solliciter de l'aide.</li> <li>– Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes.</li> <li>– Accepter les blancs et faux démarrages.</li> <li>– S'engager dans la parole (imitation, ton...).</li> </ul>
<p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Poser quelques <b>questions simples</b> :  <i>Gë pwa dë ?</i>  <i>Dë nëê gë ?</i>  <i>Gë pitâ pë ?</i>  <i>Gë pâ pë ?</i></li> <li>– Donner des <b>conseils</b>, des <b>consignes courantes</b> ou des <b>ordres simples</b> dans des situations connues ou répétées ou y réagir.  <i>Mêê ! / Tâbo ! / cimâdö !</i></li> <li>– <b>Demander des nouvelles et réagir de manière stéréotypée</b> :  <i>Bwëcu / Wënâu, wâdé ? / Wô pë wë... ? / E pwa dë wë... ? / Olé bwëti / Olé ba mâinâ...</i></li> <li>– <b>Demander l'autorisation</b> sous forme lexicalisée : <i>pârî mâ go pârâ nâ nâ wârâcoo ?</i>  <i>Pârî mâ go...go ila gë ?</i></li> <li>– Faire part très simplement de son <b>accord</b> ou de son <b>désaccord</b>.  <i>Û nyê wâdé !</i>  <i>Mbwa câ wâdé !</i></li> <li>– <b>Épeler</b> des mots.  <i>Tamârî, go inâ pai wii rë / Tamâ, wëéni pai wii rë...</i></li> <li>– <b>Demander de l'aide, de répéter, de clarifier</b>, y compris par des formules toutes faites.  <i>Pârî mâ gë inâ cōwâ ?</i>  <i>Gë wënâu pai wii gë... ? / Dë pai wii gë... ? / Wërëpë pai wii gë... ? Pai inâ dë... ?</i></li> <li>– Utiliser des <b>formules de politesse</b> élémentaires pour <b>saluer, prendre congé, remercier, s'excuser</b>, y compris à l'écrit dans des <b>courriers très simples</b>.  <i>Bwëcu ! Wâdé</i>  <i>Mâ nâbë / Mâ wiidëuru / Mâ nâ Capéto...</i>  <i>Olé / Go pwa olé tē gē / olé ba mâinâ...</i>  <i>Pwanâuri-o / Pwanâuri-o ba go ipwâ.</i></li> <li>– Utiliser des verbes de <b>perception</b>.  <i>Niârî cai / cōô cai / tamâ cai / tamârî cai</i></li> <li>– Utiliser quelques termes permettant de <b>situer une information</b>.  <i>Wëé nî dô wii nâ goro tablo.</i></li> </ul>	<p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Poser des <b>questions courantes</b> dans des situations connues ou répétées :  <i>Gë câmû pë ? / Gë mêê gé pë ?, Gë pâ pë ? / Wâdé tē wë i kōcō ? Dë nâ guwë nîmîrî nâ goo ? / Gë puu görö êrédipi inârâ töötù ? Dë inârâ töötù nâ gë puu nâ ?</i></li> <li>– Donner des <b>conseils</b>, des <b>consignes courantes</b> ou des <b>ordres simples</b> dans des situations connues ou répétées ou y réagir.  <i>Popa pâ nēmûrû wë ! / Pa cōöbé i tii kē wë ! / Tèpiri i tii (kaié) kē wë...</i></li> <li>– <b>Demander des nouvelles et réagir simplement</b>  <i>Guwë wënâu ? Wâdé ? Û wâdé / Â wëgë nâ ?</i></li> <li>– <b>Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction</b> en contexte connu :  <i>Pwîcîrî</i>  <i>Pârî mâ guwë...</i>  <i>Pârî mâ go...</i>  <i>Pwîcîrî nâ guwë ïja nâ nî.</i>  <i>Câ pârî mâ guwë wâdo nâ nî.</i>  <i>Pa pwîcîrî i pao nâ nî.</i></li> <li>– Faire part très simplement de son <b>accord</b> ou de son <b>désaccord</b>.  <i>Û nyê wâdé ! / gë âjupârâ</i>  <i>Mbwa câ wâdé / câ gë âjupârâ</i></li> <li>– <b>Épeler</b> des mots, donner des <b>numéros de téléphone</b>.  <i>Tamârî ! Go tomârâ l pao / l pao kôô nâ...</i>  <i>Go inâ pai wii rë l...</i></li> <li>– <b>Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire)</b> y compris par des formules toutes faites :  <i>Dë nâ é inâ ? / Dë nâ gë nîmîrî ? / Pârî mâ gë topwo ciâ ? / Pârî mâ gë cōwâ bwëti ? Pârî mâ bii nâ nââ popwaalé ?</i></li> <li>– Utiliser des <b>formules de politesse</b> élémentaires pour <b>saluer, prendre congé, remercier, s'excuser</b>, y compris à l'écrit dans des <b>courriers très simples</b>.  <i>Bwëcu ! wâdé ?</i>  <i>Go jè pi ciââ / Bè jè pi ciââ pâ nî / Bè pi naa wë / Go jè pi nââ gë / go jè pârâ jii gë</i>  <i>Olé / Olé ba mâinâ / Olé bwëti...</i>  <i>Pwanâuri-o</i></li> </ul>

<p><i>Nyârî nâ görö internet / Mûdêrê nâ görö internet.</i>  <i>Nyârî nâ görö pâ opwatii nâ pwiri goropûinôâ pwiri Jè wênâu pai inâ kâjè nâ pwa âgré.</i></p> <p>– Exprimer des <b>besoins élémentaires</b>.</p> <p><i>Go môô / go töö kaa / go mââgé / go copwa / numôô dêrê wâdo</i></p> <p>– <b>Transmettre les informations factuelles essentielles</b> d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.</p> <p><i>I cué gitaa nâ tapo nâ görö 9 inârâ töötù</i>  <i>I cué gitaa nâ wô nîboo nâ stade.</i>  <i>Caapwi mil i wârî wë</i></p>	<p><i>Go ila gë</i></p> <p>– <b>Informer, prévenir ou alerter</b> d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.</p> <p><i>Guwë topwo coo / Guwë topwo tââ / Guwë pwa côô co / Guwë pwa côô co wë</i>  <i>Guwë nabwé tuâ bèèpwiri / pa coo pâ wibèèpwiri / Nâbwé nâ pwiri</i></p> <p>– Utiliser des verbes de <b>perception</b>.</p> <p><i>Niâ nâ gö... / têrê / tamarî</i>  <i>Câ go têrê / nyé ticè nâ go têrê...</i>  <i>Guwë nyé côô ?</i>  <i>Dau nêa / Dau mââ...</i>  <i>Wâdé tôô i nûmêê...</i></p> <p>– Utiliser quelques termes permettant de <b>situer une information</b>.</p> <p><i>Wâ nî / Wâ nî görö pwinuââ / Görö tablo / Görö i nôôkârâ popiéé</i></p> <p>– Exprimer ses <b>besoins élémentaires</b> et ceux d'un tiers.</p> <p><i>Go dau môô / é dau töö kaa / go dau mââgé / é copwa / numêê dêrê wâdo</i>  <i>O wâdé nâ pitâ têê / câ é têrê / câ é tëmôgöri... / câ é popa bwëti... (pwinâ inâ, pwinâ purâ...)</i></p> <p>– <b>Transmettre les informations factuelles principales</b> d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.</p> <p><i>I inârâ töötù kârâ i cué gitaa nâ 9h</i>  <i>Wâ nîboo nâ stade i cué gitaa</i>  <i>Caapwi mwâni i wârî wë</i>  <i>Câ rê wârî tèpa èpo mâ âboro èpo.</i></p>
--	--

## Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). Après une phase de découverte ou d'imprégnation, le fait de langue fait l'objet d'une phase de consolidation, avec un apprentissage explicite des régularités.

L'apprentissage de la grammaire se fait en contexte, au fil des séances, par le repérage de certains faits de langue afin de faciliter la compréhension des élèves. À ce stade de découverte de la langue, il n'est pas attendu des élèves qu'ils sachent les employer. Par ailleurs, plusieurs faits de langue sont utilisés par les élèves par simple imitation, sans que le fonctionnement du fait de langue n'ait besoin d'être explicité à ce niveau.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de leur classe.

## Phonologie et prosodie

- Les lettres utilisées dans l'alphabet paicî, *nâ âmû*.
- Prononciation et orthographe : correspondance graphème / phonème.
- Le système phonologique actuel du paicî est composé de 50 phonèmes, dont 19 consonnes et 31 voyelles.
- Les voyelles brèves
  - **A1** : a, e, é, è, i, o, u
  - **A1+** : â, ê, î, ô, û
- Les consonnes à une lettre
  - **A1** : b, d, g, k, l, m, n, r, t, w
  - **A1+** : c, j

## Lexique en lien avec les axes culturels

- **Des personnages et héros des histoires de la région paicî**

**A1** *Dui pwiridua = pwi aporo nâ, pwârâ atù, pwacëwii due, aboro pwacowé, Téa Kanaké, Pwi nâ bibiu kârâ âboro mâ duéé, Pwi nâdëpërè duéé mâ âjù âboro.*

**A1+** *Ukai NOEL, Ukai mainâ, i pwa mûrû ukai*

– Une histoire de clan et famille

**A1** *Tââ mâ wââo, tââ bërëwië, tââ nâ nâpô, tââ kârâ paa*

**A1+** *Tèpa caa mâ Ao, tépa aunêêa, tépa paa, paapo, tèpa nârî èpo, Aèji*

– Les jeux traditionnels

**A1** *Tù da, too goro too, pi coo goo ru, pwa nî kèê, é popa, pwa kôcô*

**A1+** *Cuè balô, piicô ta ugöö, piicô tù puë*

– Les activités quotidiennes

**A1** *Pâ ilëri = balé, nûa ngöpö, cù ârâbwé, Pa paa = tö nu, pwâru nu, tö upwârâ*

**A1+** *Pârâ nâ ipito, mê nâ îja, tóri i ngöpö, parâ nâ pitu të caa.*

– L'intérieur des terres (les vallées)

**A1** *Nâpô, nâpwé, Nâ ûrûwêê, nâ kakô, bërê jawé, nâ îrîwâ*

**A1+** *Nâ upwârâ, görö jaa, ti kârâjaa*

– Le littoral

**A1** *Mârâwâ, görö mârâwâ, bërëwié, wërédé, nâ nû, pu nû, nû, aratë,*

**A1+** *éo, pwa puë, tö tù, pwa âbé, göörëwé*

– Mythes et légendes

**A1** *Jékutâ goo tépa ijiao, mwâ tââ, wiâ cè taaci goo i dapëre parui*

**A1+** *Jè ticè âboro nî, Cigado nâ wéê*

– Contes (animaux, monstres, etc.)

**A1** *Cibwi, waacé, mêërë, pwëpwé, mârûnô, bwërë...*

**A1+** *a uti âboro, Jiitëmû, tibo, kapere, u, bwatö, nâri èpo, go copwa, urâ wâdé*

– Tressage, vannerie et sculpture

**A1** *Pwa pomê, nâ atë aratë, jöpwö, töîmîrî, görö îgé.*

**A1+** *Aupuu, Kébö, wââo, wéari*

– Chants et danses (expressivités corporelles et vocales)

**A1** *Nyâbi, Aéaé, taperaci, pwârâ nyâbi, ari nyâbi*

**A1+** *Pi câbu, cabu tabéa, i ari i câbu, tö nâ nâ câbu*

## Grammaire A1 / A1+

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau A1+.

### Morphologie

– Les morphèmes grammaticaux

- Les particules aspecto-modales et leurs combinaisons
  - *Nyê, géré*
  - **(A1+)** *Mwââ*
- Les particules interrogatives
  - *Dë ? / Dë nî ? / Goro dë ? / Wii dë ?*
  - **(A1+)** *Dë ? / Târâ dë ? / Dë mwârâ ? / I dë nî ? / Pé dë nî ?*
- Les démonstratifs
  - *Wë / Pwini / Tôô nî*
  - **(A1+)** *Pé pwini / Bèèni*
- Les directionnels
  - *Nî, nîgéé, nîdö, nîboo, pwiri*
  - **(A1+)** *Avec la particule nââ : Nââ nî, nââ nîgéé, nââ nîdö, nââ nîboo, nââ pwiri*
- Les déterminants (pour les collections d'êtres ou d'objets)
  - *I, pâ, I pâ*
  - **(A1+)** *Ê, ê pââ*

- Les pronoms personnels
    - Le singulier : *Go, gë, é*
    - (A1+) Le pluriel : *Bë, guwë, rë*
  - Les prépositions locatives
    - *Wâ, naa, géé, tia.*
  - Les déictiques temporels
    - *Nâbë, géécaa, wiidëuru / dëuru*
    - (A1+) *Nî, èri, nâbë*
  - Les conjonctions ou les marqueurs de la coordination
    - *â / â nâ / mâ nâ / âconâ*
  - Les marqueurs de possession ou d'appartenance
    - La possession indirecte : *Kôô, kêê, kê gë, kê* (exemple : *I atë kê Poëpi* : le sac de Poëpi)
    - (A1+) La possession indirecte (pluriel) : *Kë bë, kê wë, kê rë*
  - Les numéraux
    - Les cardinaux (de 1 jusqu'à 20), base 5, 10, 15 : *Caapwi, êrëilu, êrëcié, êrëpëpë...du îjè.*
    - (A1+) les cardinaux (de 20 à 40), base 20 jusqu'à 40 : *Caapwi âboro, caapwi âboro görö caapwi, caapwi âboro görö êrëilu...êrëilu âboro.*
- La morphologie lexicale
- Les affixes (préfixes, suffixes) : éléments ajoutés à un mot pour en modifier le sens ou la fonction grammaticale
    - les préfixes
    - *Nû* : cocotier / *Nânu* : cocoteraie
    - *Ca* : donner un coup / *Canôôri* : détruire en donnant des coups
    - (A1+) Les suffixes
    - (A1+) *Pëgë* = diviser / *Tapëgë* = couper avec un objet tranchant
  - Les fonctions
    - les principales fonctions dans la phrase simple : Sujet + verbe + objet : *wë téâ nâ é picö câbu / é picö câbu*
    - Le prédicat : TAM + Verbe : *é ma picö câbu / é jè picö câbu*
      - *ma* = marque TAM qui exprime une action future.
      - *jè* = marque TAM qui exprime une action passé.
    - (A1+) le sujet et sa place par rapport au prédicat ou au verbe (avant ou après) :
      - Sujet + Verbe + Objet : *Wë Bwëé nâ wâdé têtê* (sujet introduit par la proposition complétive *nâ*)
      - Verbe + Objet + Sujet : *Wadé tët wë Bwëé.*

## Classe de cinquième

### Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	Enseignement facultatif	Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire ou la 6 <sup>e</sup>
cinquième	A1+	A2

La classe de 5<sup>e</sup> se caractérise par une variété de profils d'apprenants : certains sont locuteurs, d'autres ont bénéficié d'une initiation en primaire, d'autres en 6<sup>e</sup> LVB-bilangue avec trois heures par semaine, d'autres enfin débudent en LVB en 5<sup>e</sup>. L'élève poursuit ou entame sa découverte culturelle et linguistique de l'aire paicî. Les acquis de chacun contribuent aux apprentissages de tous.

Les activités langagières de réception permettent la reconnaissance et l'identification d'informations simples et prévisibles ainsi que la mise en lien d'éléments lexicaux, spatio-temporels et extralinguistiques en vue de construire le sens d'un texte qui traite d'un sujet familier de simplicité variable. Dans les activités de production, l'élève peut reproduire un modèle court en respectant le schéma orthographique ou phonologique et déjà réussir à produire en semi-autonomie une courte présentation ou narration sur un sujet familier dans une forme énumérative. Les activités de réception et d'expression s'articulent autour de projets ayant du sens pour l'élève.

La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite de certaines règles.

### Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

### **Axe 1. Portrait, autoportrait**

Cet axe d'étude invite les élèves à explorer les différentes façons de se présenter et de décrire les autres. À travers l'apprentissage du vocabulaire et des structures linguistiques liées à la description physique et psychologique, les élèves développent leur capacité à parler de soi et des autres. Cet axe permet également de travailler sur la compréhension et l'expression écrites et orales, tout en encourageant une réflexion sur l'identité et l'expression personnelle.

*Objets d'étude possibles*

- À la découverte de Dewe Gorodé, écrivaine et femme engagée
- Faire son autoportrait

### **Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons**

Cet axe d'étude invite les élèves à explorer l'organisation de la vie quotidienne au sein de l'aire paicî. Cet axe met en lumière le calendrier spécifique du monde kanak, rythmé par la culture de l'igname et les grands événements et cérémonies de la vie coutumière. En étudiant ces aspects, les élèves développent une meilleure compréhension de la richesse et de la diversité de leur environnement culturel.

*Objets d'étude possibles*

- Le cycle de l'igname
- Les mariages coutumiers

### **Axe 3. École et loisirs**

Cet axe d'étude invite les élèves à explorer le vocabulaire et les expressions liés à la vie scolaire et aux activités de loisirs. À travers des dialogues, des descriptions et des échanges, les élèves découvrent comment parler de leur quotidien, de leurs passions et de leurs activités préférées. Cet axe favorise la pratique de la langue dans des situations réelles et familières, tout en enrichissant leur compréhension culturelle et leur expression personnelle.

*Objets d'étude possibles*

- Une journée à la pêche
- Aller chasser dans la chaîne.

### **Axe 4. Le réel et l'imaginaire**

Cet axe d'étude invite les élèves à explorer la frontière entre la réalité et la fiction à travers des récits, des légendes et des contes mais également dans la vie quotidienne. Cela permet aux élèves d'appréhender l'une des spécificités de la culture kanak : la perméabilité et la cohabitation permanente des mondes visible et invisible dans la vie de tous les jours. En travaillant sur ce thème, les élèves enrichissent leur vocabulaire et renforcent leurs compétences linguistiques en analysant des situations inspirées du quotidien.

*Objets d'étude possibles*

- Les plantes dans la culture kanak
- Le monde invisible

### **Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires**

Cet axe d'étude permet aux élèves de découvrir des lieux emblématiques de l'aire paicî. En explorant les histoires liées à des endroits spécifiques, les élèves enrichissent leur vocabulaire tout en apprenant les traditions et les patrimoines locaux.

*Objets d'étude possibles*

- L'aire paicî (la côte est : les villages de Pwâraîriwâ et Pwêédi-wiimiâ)
- L'aire paicî (la côte Ouest : Poya, Pouembout et Koné)

### **Axe 6. Les 40 langues et dialectes kanak**

Cet objet d'étude permet aux élèves de découvrir les autres langues kanak de Nouvelle-Calédonie. Les élèves explorent ainsi la richesse linguistique des quarante langues et dialectes kanak parlés en Nouvelle-Calédonie en dégagant les racines communes, les différences de sonorité et de construction linguistique. Cette focale sensibilise également les élèves aux langues kanak minoritaires de leur aire culturelle ou des aires voisines, qui sont menacées d'extinction. À travers cet axe, les élèves découvrent l'importance de la diversité linguistique et les enjeux culturels liés à la sauvegarde de ce patrimoine immatériel.

*Objets d'étude possibles*

- À la découverte des langues kanak de ma province
- Langues kanak en danger

## Repères linguistiques

### Activités langagières

#### Compréhension de l'oral et de l'écrit

En 5<sup>e</sup>, les activités langagières de réception permettent la reconnaissance et l'identification d'informations simples et prévisibles ainsi que la mise en lien d'éléments lexicaux, spatio-temporels et extralinguistiques en vue de construire le sens d'un texte qui traite d'un sujet familier de simplicité variable. Dans les activités de production, les élèves peuvent reproduire un modèle court en respectant le schéma orthographique ou phonologique et déjà réussir à produire en semi-autonomie une courte présentation ou narration sur un sujet familier dans une forme énumérative. Les activités de réception et d'expression s'articulent autour de projets ayant du sens pour les élèves.

La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite de certaines règles.

À l'oral comme à l'écrit, les documents sont variés mais simples et courts. Dans tous les cas, lecture et écoute sont liées à un projet tel que :

- réagir ou choisir, répondre ;
- associer des informations à une image, un titre (exemple : jouer au « Qui est-ce ? ») ;
- compléter un formulaire, la légende d'une carte, une liste, une fiche d'identité ;
- adapter et modifier ;
- prendre en note des informations factuelles nécessaires à la réalisation d'un projet, telles que les horaires de trains ou de spectacles, dates, lieux, signes ;
- recueillir des informations pertinentes pour réaliser une courte présentation orale ou écrite ;
- classer, comparer, hiérarchiser, réordonner des informations ;
- imiter et mettre en scène ce qui a été entendu ou lu, interpréter une chanson.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

*Ce que sait faire l'élève*

#### A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens ; il peut suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

#### A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, les histoires, ou les conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

*Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre*

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A2.

A1+	A2
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- S'appuyer sur la <b>source</b> et les <b>éléments périphériques</b> (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple.</li><li>- S'appuyer sur les <b>mots transparents et familiers</b> pour reconnaître le thème.</li><li>- Repérer les répétitions de <b>mots accentués</b> pour saisir le thème évoqué.</li><li>- Identifier quelques <b>genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page</b> et format (BD, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu.</li><li>- S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les <b>étapes du récit</b>.</li><li>- S'appuyer sur les répétitions de mots, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la <b>thématique</b> et quelques informations convergentes.</li></ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- S'appuyer sur les <b>indices extralinguistiques visuels et sonores</b> (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral.</li><li>- S'appuyer sur des <b>indices culturels</b> présents dans les différents supports pour construire le sens.</li><li>- S'appuyer sur les <b>indices paratextuels</b> ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document.</li><li>- S'appuyer sur les <b>champs lexicaux</b> en lien avec la thématique abordée, les <b>mots transparents</b> ou les <b>mots répétés</b> pour identifier le thème principal du document.</li></ul>

## Expression orale et écrite

Comme en classe de 6<sup>e</sup>, les élèves débutants devront travailler systématiquement une bonne prononciation et un bon schéma intonatif, tant à l'échelle du mot que de la phrase. Pour les plus avancés, sans perdre de vue cet objectif, il s'agira de produire de façon autonome, mais dans un contexte bien défini, tant en matière de mise en situation que de thème abordé, des énoncés stéréotypés auxquels on s'efforcera de donner de plus en plus d'expressivité. Les stratégies de répétition laissent donc progressivement la place à l'imitation, à la mise en scène, à la variation simple sur des énoncés, à de courtes présentations, pour viser un début d'autonomie dans les contenus exprimés. L'élève s'approprie quelques modèles de phrases simples et un lexique de base permettant des variations.

Cela vaut également pour l'écrit, mais cette activité langagière permet une prise de risque plus importante de la part de l'élève, parce qu'elle peut être travaillée sur la durée, avec un brouillon ou en mode collaboratif. Il importe néanmoins, pour les élèves débutants notamment, de passer par des exercices plus formels de prise en note, de copie d'énoncés types et de rédaction de courts textes imitatifs. En effet, les élèves peuvent être tentés très tôt de mobiliser les traducteurs pour la rédaction. Il importe donc que l'enseignant les guide pour un usage raisonné du numérique qui les aide à étendre leur palette d'outils linguistiques. La variété des productions demandées, qui peuvent aller de l'affiche à l'article en ligne en passant par le flyer et la rédaction d'une courte narration, garantit l'attractivité des tâches.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

*Ce que sait faire l'élève*

### A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familier en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connue.

Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

### A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et lieux, ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples.

Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire, ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel.

Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

*Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer*

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2.

A1+	A2
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– <b>À l'oral</b> : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément.</li> <li>– <b>À l'écrit</b> : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter des éléments à partir d'un modèle.</li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– <b>À l'oral</b> : s'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire, s'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux mais sur des sujets familiers.</li> <li>– <b>À l'écrit</b> : s'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception.</li> </ul>
<p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– <b>Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer</b> très simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités.  <i>Bwëcu ! Wâdé !</i>  <i>Wë pwini nâ wë... / Wë tônî nâ wë...</i>  <i>Wë pwini nâ pwinâ cië-ö, nêê-ê... / Wë tônî nâ tônâ cië-ö, nêê-ê...</i>  <i>Wë tËpénî nâ tËpa béé-ö...</i></li> <li>– <b>(Se) présenter</b> de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite.  <i>Wë nyaa kôô nâ wë... / Wë caa kôô nâ wë...</i></li> </ul>	<p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– <b>Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer</b> simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités.  <i>I wâô nâ i âjù wâ nâ pwa goro môto mâ itëu</i>  <i>Caapwi ö nâ bibiu, pwa ârâwâ bèèpi / taabéa</i>  <i>Wë pwini Téâ, nâ é kîrî göiri, topwo pwélaa goo-é, ûgé nâ wërë pûrû-ê...</i>  <i>Wë cuké, nâ é duu, göiri i nâ wërë pûrû-ê...</i></li> <li>– <b>(Se) présenter</b> de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite.  <i>Bwëcu ! Wâdé !</i></li> </ul>

<p><i>Pwi(tô) cië-ö nâ nêê... / Pwinâ (tônâ) cië-ö... / Pwi(tô) jii-o nâ nêê... / Pwinâ (tônâ) jii-o nâ wê...</i></p> <p>– <b>Raconter</b> en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>E mwa tââ wê u nâ môtö. Pwacoé nâ jè côô-ê, nyê të wâdé têê nâ é pwa éa të tépa ipokâ...</i></p> <p>– <b>Situer dans l'espace</b> les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents. <i>Nûmôô dërê pârà nâ engi, ba nâ go pwa pötërë. Ara-o nâ pwa bukê â cèu-o nâ go côô i ja atù (poule couveuse). Görö aémwù nâ pâri mâ jè côô i görö jaa â görö ijè étâjù ijè nâ jè côô i nâ wië.</i></p> <p>– <b>Situer dans le temps</b> en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure. <i>Pâ parui kârâ nâja (pwa bwëti jè, nîmîrî bwëti...) Pâ töötù nââ nâ nâdêpêrê pwapwícîrî 24 tù api : töötù kè tépa âjù âboro Nâbê nâ dëuru kârâ pwapwícîrî / Nâ capéto nâ ticé câmu / Nâ pwapwícîrî nâ jè pârà nâ goro pwapwícîrî.</i></p> <p>– Exprimer simplement ses <b>gouts et préférences</b> en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs, des formules lexicalisées ou des phrases exclamatives. <i>Wâdé tîô / èpè tîô... Wâdé tîô wâdo têtü ba dau pwa jawé nâ. Èpè tîô i pwârâ otêpwe ba pa dau mââ. Wâdé tîô cué balô ba wârü bée-ö / èpè tîô nûa ngöpö ba jè po tii.</i></p> <p>– Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant quelques <b>connecteurs logiques et chronologiques</b> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• ajouter un élément : : â nâbwé, jèpwi mwârâ...</li> <li>• illustrer : waacèpwii, wërë...</li> <li>• exprimer une opposition, une concession : âconâ...</li> <li>• exprimer la cause : ba... (é ipwâ ba é po pârà)</li> <li>• exprimer la conséquence : ê kaa nâ...</li> </ul> <p>– Exprimer simplement un <b>souhait</b>, une <b>intention</b> ou une <b>projection</b> dans un futur proche. <i>Numôô dërê wâdo jawé môô Dëuru nâ pucö kârâ gopaé nâ go pârà nâ ipito nâ wië.</i></p> <p>– Formuler simplement des <b>hypothèses</b> à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse. <i>O géré wê... / Pwiri wê... : O géré wê cau nâ popa i culié kôô. / Pwiri wê cau nâ popa i culié kôô.</i></p>	<p><i>Wê pwini nâ wê... / Wê tônî nâ wê... Wê pwini nâ pwinâ cië-ö, nêê-ê... Wê tônî nâ tônâ cië-ö, nêê-ê... Wê têtépênî nâ têtëpa bée-ö...</i></p> <p>– <b>Raconter</b> en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles. <i>E mwa tââ wê U nâ môtö. Pwacoé nâ jè côô-ê, nyê të wâdé têê nâ é pwa éa të tépa ipokâ. Dau maîná goo-é köcö goro nâ pârà rë...</i></p> <p>– <b>Situer dans l'espace</b> les personnes, les objets à l'aide d'une gamme de marqueurs plus étendue. <i>Wâ boobê / Wâ dôbê / Wâ géébê : Têpa èpo câmu nâ rë wâ boobê nâ au cué balô. / Pêrê èpo nâ rë wâ géébê nâ wârâ jja.</i></p> <p>– <b>Situer dans le temps</b> en utilisant quelques marqueurs temporels. <i>Gééluu, béaa : Gééluu nâ bê tââ côô i « Centre culturel Tjibaou » / Béaa nâ ba nyê ticé « ordinateur »</i></p> <p>– Exprimer une <b>préférence</b> à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiers. <i>Wâdéjii... / Èpè... jii... : Wâdé tîô câmu dëuru jii câmu gopaé. / Èpè tîô picöô « français » jii picöô « maths ».</i></p> <p>– Exprimer son <b>opinion</b> en mobilisant le champ lexical des qualités et défauts, des caractéristiques, appréciées ou non. <i>Go nîmîrî pâ / mâ... : Go nîmîrî mâ i paaö nâ nââ wârâ câmu nâ ca po wâdé.</i></p> <p>– Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant une <b>gamme plus étendue de connecteurs logiques et chronologiques</b>.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• ajouter un élément : â nâbwé / Pwico kêt / pâ wêê...</li> <li>• illustrer : waacèpwii / wërë wê...</li> <li>• exprimer une opposition : âconâ...</li> <li>• exprimer une concession : âconâ...</li> <li>• exprimer la cause : ba... (é ipwâ ba é po pârà)</li> <li>• exprimer la conséquence : ê kaa nâ / mâjoro é mâ...</li> </ul> <p><i>E maagé pwi caa kârâ câmu goro « sport ». Mâjoro-é mâ tiéu-é nâbê. Tiéu pwi caa kârâ câmu goro « sport » ba é maagé.</i></p> <p>– Exprimer un <b>souhait</b>, une <b>intention</b>, une <b>projection</b> ou une <b>volonté</b> au moyen de formules lexicalisées : <i>Mwa / O wâdé nâ... / Nûmôô nâ... : Go mwa pârà nâ jja nâ go nâbwé. / O wâdé nâ go mwârâ pwa bwëti-o / Nûmôô nâ nâbwé wèi i inââtöötù.</i></p> <p>– Formuler des <b>hypothèses</b> en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et utiliser quelques subordinées de condition, parfois sous forme lexicalisée. <i>O géré wê... / Pwiri wê... / Péa têt... : Pwiri wê Cau nâ popa i culié kôô. / Péa têt têtëpa mêê nâbê bê wê Cau.</i></p>
--	--

## Interaction orale et écrite, médiation

En 5<sup>e</sup>, l'interaction écrite et orale consiste à interagir de manière stéréotypée dans des situations répétées pour faire connaissance, partager ou échanger des informations. Elle répond à des sollicitations ou consignes ritualisées ou fonctionnelles et s'appuie sur des formulations ou reformulations très simples. À l'oral, cette interaction inclut des répétitions nécessaires, un débit lent et des reformulations de la part de l'interlocuteur. Les élèves apprennent à s'engager dans une conversation simple de niveau élémentaire, à demander des précisions, à vérifier une information. À l'écrit, l'interaction peut intervenir dans le cadre de consignes ou de rituels, de jeux, d'inter-corrrection, de questions répétées, de courts messages dans le cadre d'une correspondance épistolaire ou électronique, de contribution à l'élaboration d'une carte mentale ou d'une feuille

réactionnelle partagée au sein d'un îlot. La médiation consiste à expliciter un sens à un camarade ou à un tiers, à développer un travail coopératif ou collaboratif en mettant en commun des informations, en les classant, en les partageant. Il peut s'agir de surligner, classer, réordonner à l'écrit, prendre ou communiquer des notes. L'interaction écrite et orale comme la médiation peuvent intervenir selon des modalités de travail différentes entre élèves en binôme, à l'occasion de travaux collaboratifs au sein d'un groupe, entre groupes.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

*Ce que sait faire l'élève*

<b>A1+</b>
<p>Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées.</p> <p>Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles.</p> <p>Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.</p> <p>Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.</p>
<b>A2</b>
<p>Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.</p> <p>Il peut participer à de très courts échanges de type social, mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter. L'élève est rarement capable de comprendre suffisamment l'échange pour prendre l'initiative dans la conversation.</p> <p>Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.</p> <p>Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.</p>

*Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation*

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2

A1+	A2
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension.</li> <li>– Se faire aider, solliciter de l'aide.</li> <li>– Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes.</li> <li>– Accepter les blancs et faux démarrages.</li> <li>– S'engager dans la parole (imitation, ton...).</li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Attirer l'attention pour prendre la parole.</li> <li>– Indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer.</li> <li>– Indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide.</li> <li>– Répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre.</li> </ul>
<p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Poser des <b>questions courantes</b> dans des situations connues ou répétées.  <i>Gë câmû pë ? / Gë mêê gé pë ? Gë pâ pë ?  Wadé tē wē i kōcō ? Dē nâ guwē nîmîrî nâ goo ?  Gë puu gōrō êrêdipi inârâ tōötù ? Dē inârâ tōötù nâ gë puu nâ ?</i></li> <li>– Donner des <b>conseils</b>, des <b>consignes courantes</b> ou des <b>ordres simples</b> dans des situations connues ou répétées ou y réagir.  <i>Popa pâ nêmurû wê ! / Pa cōöbé i tii kē wê ! / Tèpiri i tii (kaié) kē wê...</i></li> <li>– <b>Demander des nouvelles</b> et réagir simplement.  <i>Guwē wēnâu ? Wadé ? Û wadé  Â wëgë nâ ?</i></li> <li>– <b>Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction</b> en contexte connu  <i>Pwîcîrî / Pârî mâ guwë... / Pârî mâ go...  Pwîcîrî nâ guwë îja nâ nî /  Câ pârî mâ guwë wâdo nâ nî / Papwîcîrî i paaô nâ nî</i></li> <li>– Faire part très simplement de son <b>accord</b> ou de son</li> </ul>	<p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Poser une large gamme de <b>questions simples</b> à l'aide des pronoms interrogatifs.  <i>Wëilëpë ? / Êrêdipi ? / Wiidë ? / gorodë ? / wôpë ? : Wëilë pë nâ popa i tii kôô ? / Êrêdipi nâja gë ?</i></li> <li>– Donner des <b>conseils</b>, des <b>consignes courantes</b> ou des <b>ordres simples</b> grâce à des impératifs, des auxiliaires de modalité ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir.  <i>Popa pâ nêmurû wê ! / Pa cōöbé i tii kē wê !  Tèpiri i tii (kaié) kē wê...  Cōöbé ! / Nâbwé ! / itë ! / wâci !</i></li> <li>– <b>Demander et exprimer simplement l'autorisation, la permission, l'interdiction</b>, ou des contraintes à l'aide de blocs lexicalisés ou une gamme étendue de modaux.  <i>Nyê pârî mâ... / Nyê pwîcîrî nâ... / Nyê papwîcîrî...</i></li> <li>– Faire part simplement de son <b>accord</b> ou de son <b>désaccord</b>.  <i>Pârâ wiârâ : Go pârà wiâ (wiâ râ pwinâ gë inâ) / Câ go pârà wiâ pwinâ gë inâ.</i></li> <li>– <b>Donner et demander de l'aide de manière simple et directe (répéter, préciser, clarifier, traduire).</b></li> </ul>

<p><b>désaccord.</b>  <i>Ū nyé wâdé ! / gë âjùpârâ / go pârâ ucârâ pwinâ gë inâ Mbwa câ wâdé / câ gë âjupârâ</i></p> <p>– <b>Épeler</b> des mots, donner des numéros de téléphone.  <i>Tamârî ! go tomârâ i pao / I pao kôô nâ...  Go inâ pai wii rë i...</i></p> <p>– <b>Donner et demander de l'aide</b> (répéter, clarifier, traduire) y compris par des formules toutes faites.  <i>Dë nâ é inâ ? / Dë nâ gë nîmîrî pârî mâ gë topwo ciâ ? / Pârî mâ gë cōwâ bwëti ? / Pârî mâ bii nâ nââ popwaalé ?</i></p> <p>– Utiliser des <b>formules de politesse élémentaires</b> pour <b>saluer, prendre congé, remercier, s'excuser</b>, y compris à l'écrit dans des courriers très simples.  <i>Go îla gë  Go jè pi nââ gë / go jè pârâ jii gë...  Pwanâuri-o</i></p> <p>– <b>Informé, prévenir ou alerter d'une situation</b> par des formules élémentaires ou stéréotypées.  <i>Guwë topwo coo / Guwë topwo tââ / guwë pwa cōô co / Guwë pwa cōô co wë  Guwë nabwé tuâ bèèpwiri / pwa coo pâ wibèèpwiri / Nâbwé nâ pwiri</i></p> <p>– Utiliser des verbes de <b>perception</b>.  <i>Niâ nâ gō... / têrê / tamarî  Câ go têrê / nyé ticé nâ go têrê...  Guwë nyé cōô ?</i></p> <p>– Utiliser quelques termes permettant de <b>situer une information</b>.  <i>Wô nî / Wô nî gōrō pwinuââ / gōrō tablo / gōrō i nôôkârâ popiéé</i></p> <p>– Exprimer ses <b>besoins élémentaires</b> et ceux d'un tiers.  <i>Go dau môô / Go dau töö kaa / go dau mââgé / go dau copwa / dau numôô dërê wâdo  O wâdé nâ pitâ têt / câ é têt / câ é tēmôgōri... / câ é popa bwëti... (pwinâ inâ, pwinâ purâ...)</i></p> <p>– <b>Transmettre les informations factuelles principales</b> d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.  <i>I inârâ töötù kârâ i cué gitaa nâ 9h  Wô nîboo nâ stade i cué gitaa  Caapwi mwâni i wârî wë  Câ rë wârî tēpa èpo mâ âboro èpo. (gratuit)</i></p>	<p><i>Go jè inâ cōwâ !  Nâ inâ mwârâ ? / Nâ go inâ cōwâ ?  Pârî mâ pitu tôô ?  Câ go tâmôgōri pwa écaari.  Topwo coo, go pitu tē gë.</i></p> <p>– Utiliser les principales <b>formules de politesse et d'adresse</b> pour <b>saluer, prendre congé, remercier, s'excuser</b>, y compris à l'écrit.  <i>Go îla gë  Go jè pi nââ gë / Go jè pârâ jii gë...  Pwanâuri-o  Cimâdō / Urë pârâ / picijii... : Cimâdō ! Pwa âboro ?</i></p> <p>– <b>Relancer</b> par des questions simples non développées.  <i>Pârî mâ inâ cōwâ ?  Dë nâ gë inâ ?  Wênâu ?</i></p> <p>– Utiliser toute la gamme des verbes de <b>perception</b>.  <i>Nyâ / Nyâ bwëti  Nyârî / Nyârî bwëti  Cōô / Cōô bwëti  Tēmââ / Tēmââ bwëti  Tēmâârî / Tēmâârî bwëti  Têrê / Têrê bwëti</i></p> <p>– Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de <b>situer une information</b>.  <i>Tēmâârî i « radio »  Tēmâârî cè popaï  Tēmâârî pâ pwârâ tûra  Tēmâârî pwârâ pi cémârâ  Cōô mâ purâ pâ tii / Pâ ari tii (journal, affiche, prospectus, documentaire...)</i></p> <p>– Exprimer des <b>sentiments</b> et des <b>émotions</b> en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, adjectifs, des interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées.  <i>Pi töinâ / Töinâ pwârâ nûmâ... / Pi wâdé... / Wâdé tē... : Wâdé têt ba ticé câmu dëuru. / Câ jè tâmôgōri cè pwinâ é pi töinâ nâ goo.</i></p> <p>– <b>Transmettre les informations pertinentes</b>, y compris <b>des informations d'ordre culturel</b>, d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.  <i>Tēmââ, tēmââ bwëti !  31 tōgéa nâ töötù kârâ nyâmânyâ kē tēpa âjù âboro.  Nâ nââ i gōrō îgé mâinâ kârâ i wârâ câmu.  Tapo nâ 9h dëuru â nâbwé nâ 3h pwicö kârâ gopaé.  Guwë mwa pâdari mâ cōô cè pwinâ paari.  Pârî mâ guwë paari cè câbu mâ nyâbi nâ guwë jè tē pwa bwëti.</i></p>
--	--

## Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). Après une phase de découverte ou d'imprégnation, le fait de langue fait l'objet d'une phase de consolidation, avec un apprentissage explicite des régularités.

L'apprentissage de la grammaire se fait en contexte, au fil des séances, par le repérage de certains faits de langue afin de faciliter la compréhension des élèves (grammaire de réception). À ce stade de découverte de la langue, il n'est pas attendu des élèves qu'ils sachent les employer. Par ailleurs, plusieurs faits de langue sont employés par les élèves par simple imitation, sans que le fonctionnement du fait de langue n'ait besoin d'être explicité à ce niveau

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de leur classe.

## Phonologie et prosodie

- Les voyelles brèves
  - **A1+** â, ê, î, ô, û
  - **A2** ë, ö, ï, ü
- Les consonnes à une lettre et digrammes
  - **A1+** c, j
  - **A2** bw, mw

## Lexique en lien avec les axes culturels

- **Dewe Gorode (écrivaine et femme engagée)**

**A1+** *Ilèri pwacoowé, âboro pwacoé, ilèri pwârâiriwâ, âjù âboro*

**A2** *Ilèri nâ wii waru tii, ilèri nâ pituâ kârâ, pi tēmângâ, pwa tii*

- **Faire son autoportrait**

**A1+** *Aboro èpo, èpo ilèri, mâinâ, kîrî, nâ bibiu kârâ tââ*

**A2** *Nâporomâ, êrêporomâ, Umwî, bwùrùpwâ, pwâ, wâdé tōô, èpè tōô*

- **Le cycle de l'igname**

**A1+** *Pwa nâ mâî, nâgōri, togéa, tû api, tapitiri, uti mûrû*

**A2** *Ija nâgōri, pi Ija nâimâ, mēērē, dea jè, pataö, pwa gé,*

- **Les mariages coutumiers**

**A1+** *Pi éa, popa ilèri, tōpwö ilèri, nêapiâ, aupuu, nôô kârâ imwânô, âdi*

**A2** *Nêapiâ, kébwö, pworu tōötù, aunêêa, tépwö, Waapwi, nû, nâgōri, wë, nûrûga*

- **La pêche**

**A1+** *Pwa wéë, pwa pwé, pwa puë, tû puë, puë tèri, êrê wéë, ârâwéë*

**A2** *Pi wâ, cù dië, pwa pèrè, pwa popwâ, pwa èu, tapa pwé*

- **La chasse**

**A1+** *I pwâ mûrû, ipokââ, pi èi mēèrē*

**A2** *Da, kupwa, kaucu, wédë, tara*

- **Les plantes dans la culture kanak**

**A1+** *Doro upwârâ, édëu, pwâro, îrî kawé, wajiti*

**A2** *Pâ mââgé, éré pwîcîrî, wâî*

- **Le monde invisible**

**A1+** *Doki – Na duéé – tēpa tââ nâ nêê*

**A2** *éré pwîcîrî, jojooro, u, nyuâ*

- **L'aire Paicî (la côte est Pwârâiriwâ et pwêêdi-wiimiâ)**

**A1+** *Pwârâiriwâ, Câba, Tiakâ, Nâwèta, Görödu, Nâbaye, Nâcaîriwâ, Napwépaa, Goa, Goyetta, Teouty*

**A2** *Pwêêdi wiimiâ, Omatu, Wido, nâgèè, Paama, Nâcapoé, Napwëtēmwâ, ina...*

- **L'aire Paicî (la côte Ouest Poya, Pouembout et Kone)**

**A1+** *Poya, Pwébu, Khooné, Koniâbo, i nâpuu mîî*

**A2** *éré döcôwâ, éré boocôwâ, nâ poromâ pô, pôgöörö pô, wô dö..., wô boo...*

## Grammaire A1+ / A2

### Morphologie

- Les morphèmes grammaticaux
  - Les particules aspecto- modales et leurs combinaisons
    - *Mwââ*
    - **(A2) Jèè**

- Les particules interrogatives
  - *Dë ? / Târâ dë ? / Dë mwârâ ? / I dë nî ? / Pé dë nî ?*
  - (A2) *Pë ? / Wâ pë ? / Wëilë pë ?*
- Les démonstratifs
  - *Pé pwini / Bèèni*
  - (A2) *Bèèpwiri / Pwi bèèpwiri*
- Les directionnels
  - Avec la particule *nââ* : *Nââ nî, nââ nîgée, nââ nîdö, nââ nîboo, nââ pwiri*
  - (A2) Avec la particule *wâ* : *Wâ nî, wâ nîgée, wâ nîdö, wâ nîboo, wâ pwiri*
- Les déterminants : Pour les collections d'êtres ou d'objets
  - *Ê, ê pââ,*
  - (A2) *jè, cè, pèrë*
- Les pronoms personnels
  - Le pluriel : *Bë, guwë, rë*
  - (A2) Les dualités : *Gëu / ru*
- Les prépositions locatives
  - *Wâ, naa,*
  - (A2) *Géé, tia.*
- Les déictiques temporels
  - *Nî, èri, nâbë*
  - (A2) *Nî dë uru / èri nâ dëuru / Nâbë pwicö kârâ gopaé*
- Les conjonctions ou les marqueurs de la coordination
  - *â, â nâ*
  - (A2) : *mâ, nâ, âconâ*
- Les marqueurs de possession ou d'appartenance
  - La possession indirecte (pluriel)  
*Kë bë, kë wë, kë rë*
  - (A2) La possession directe (rapproché)  
1<sup>re</sup> personne du singulier : suffixation du « o, ö, ô » selon le lexème : *pwî jîi-o* = mon petit frère / *Pwî béé-ö* = mon ami /  
*I â-ô* = mon pied
- Les numéraux
  - Les cardinaux (de 20 à 40)  
Base 20 jusqu'à 40  
*Caapwî âboro, caapwî âboro görö caapwî, caapwî âboro görö êrêilu...êrêilu âboro.*
  - (A2) Les cardinaux (de 40 à 60)  
Base 20 jusqu'à 60  
*Êrêilu âboro, êrêilu âboro görö caapwî...êrêilu âboro â caa kârâ îjè, êrêilu âboro â caa kârâ îjè görö caapwî...êrêilu âboro â du îjè, êrêilu âboro â du îjè görö caapwî...êrêilu âboro â du îjè-âjè, êrêilu âboro â du îjè-âjè görö caapwî... êrêicié âboro.*
- La morphologie lexicale
  - Les affixes (préfixes, suffixes) : éléments ajoutés à un mot pour en modifier le sens ou la fonction grammaticale
    - Les préfixes
    - *Âboro* = individu, être vivant, personne, homme
    - *Âboro èpo* = jeune
    - (A2) Les suffixes
    - (A2) *Pëgë* = diviser / *Tapëgë* = couper avec un objet tranchant
  - Les fonctions
    - Le sujet : sa place par rapport au prédicat ou au verbe (avant ou après)
      - *Sujet + Verbe + Objet : Wë Bwëé nâ wâdé téeé* (sujet introduit par la proposition complétive *nâ*)
      - *Verbe + Objet + Sujet : Wadé të wë Bwëé.*
    - (A2) Le prédicat est une notion applicable à tous les mots quelle que soit leur nature : nom, déictique, qualificatif...  
Le prédicat = (TAM + Verbe) : *go jè pârà / go mwa pârà*

# Classe de quatrième

## Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	Enseignement facultatif	Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire ou la 6 <sup>e</sup>
quatrième	A1+	A2+

De la classe de 5<sup>e</sup> à la classe de 4<sup>e</sup>, l'élève gagne en maturité et en autonomie linguistique, il affine sa compréhension, et il réalise des productions plus riches grâce à une acquisition plus étayée des faits de langue. Il est nécessaire de tenir compte de cette évolution dans le choix des objets d'études et le format des activités.

Les activités orales de réception et de production s'articulent afin d'engager les élèves dans des situations de communication actives et motivantes, qui prennent en compte les dimensions phonologiques, corporelles, sociolinguistiques et culturelles de la communication orale. Les élèves apprennent à s'exprimer en imitant, en reproduisant des énoncés rencontrés en réception, de manière de plus en plus variée. Leurs moyens linguistiques se diversifient et se complexifient progressivement à partir des structures élémentaires mémorisées.

L'exigence en termes de progression reste de rigueur. Toutefois les professeurs prennent en compte la diversité des niveaux dans la classe. La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite de certaines règles.

## Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

### Axe 1. Sport et société

Cet axe d'étude invite les élèves à explorer le rôle du sport et son impact sur la société. Les élèves découvrent comment le sport favorise les échanges interculturels, renforce les liens sociaux et véhicule des valeurs comme le *fair-play* et la solidarité. Cela permet également de travailler le vocabulaire spécifique aux sports tout en développant une réflexion sur son importance sociale et culturelle.

*Objets d'étude possibles*

- Les raids en province nord
- Les jeux du pacifique

### Axe 2. Voyages et exploration

Cet axe d'étude invite les élèves à découvrir le monde à travers les récits d'explorateurs, de voyageurs ou d'aventuriers. En étudiant des voyages réels ou imaginaires, les élèves enrichissent leur vocabulaire tout en explorant des cultures et des paysages variés. Cet axe permet de développer leur curiosité et de mieux comprendre comment les rencontres interculturelles façonnent notre perception du monde.

*Objets d'étude possibles*

- Le départ des tirailleurs kanak pour la 1<sup>re</sup> guerre mondiale
- La présence américaine lors de la 2<sup>de</sup> guerre mondiale

### Axe 3. Villes, villages, quartiers

Cet axe d'étude permet aux élèves de comprendre l'organisation, les caractéristiques et l'évolution de l'habitat kanak, entre espaces ruraux et urbains. Ils explorent le vocabulaire lié à l'orientation et aux déplacements tout en découvrant les différents modes de vie contemporains, en tribu, au village ou à la ville. Cet axe d'étude favorise l'apprentissage des compétences linguistiques pratiques et la réflexion sur la manière dont les lieux influencent le mode de vie des habitants.

*Objets d'étude possibles*

- Vivre en tribu d'hier à aujourd'hui.
- Vivre dans le Grand Nouméa aujourd'hui.

### Axe 4. Inventer, innover, créer

Cet axe d'étude invite les élèves à s'interroger sur les inventions et innovations qui concernent le monde et la culture kanak qui les entoure. « Le retour à la tradition, c'est un mythe, aucun peuple ne l'a jamais vécu. La recherche d'identité, le modèle, pour

moi, il est devant soi, jamais en arrière » disait Jean-Marie Tjibaou en 1985. Les élèves pourront porter une réflexion sur la manière dont la société kanak contemporaine se réinvente chaque jour entre tradition et modernité. La transmission du patrimoine linguistique et culturel, à travers les festivals et leur vivacité, pourra aussi être abordée dans cet axe.

*Objets d'étude possibles*

- La robe « mission », histoire et évolution
- Le centre culturel Tjibaou : architecture et création artistique contemporaine

## **Axe 5. Langages et messages artistiques**

Cet axe d'étude invite les élèves à découvrir comment les œuvres d'art, qu'elles soient visuelles, musicales ou littéraires, transmettent des messages et des émotions. Les élèves explorent différentes formes d'expression artistique tout en enrichissant leur vocabulaire et leurs compétences linguistiques. Cet axe d'étude permet de sensibiliser les élèves à la diversité des cultures et des modes de communication à travers l'art.

*Objets d'étude possibles*

- Le *kaneka*
- Les sculptures, la gravure, la technique du pochoir

Au travers de cet objet d'étude l'élève sera amené à découvrir les différentes techniques au service de l'expression artistique en Nouvelle-Calédonie. En effet la Nouvelle-Calédonie fait partie des îles composant l'Océanie, dans laquelle les pratiques artistiques occupent une place prédominante en lien étroit avec l'aspect historique, culturelle et cultuel de la population.

## **Axe 6. Les langues du Pacifique parlées en Nouvelle-Calédonie**

Après s'être intéressé aux langues kanak en classe de 5<sup>e</sup>, la focale de 4<sup>e</sup> porte sur les langues du Pacifique dont certaines sont parlées en Nouvelle-Calédonie au sein des différentes communautés. Les élèves découvrent notamment la diversité des langues austronésiennes, faisant partie de la même famille linguistique que les langues kanak. Entre différences et similitudes, cet axe favorise la compréhension des dynamiques linguistiques, historiques et culturelles dans le Pacifique. Si chaque langue possède ses propres caractéristiques phonétiques et grammaticales, ainsi qu'une histoire unique influencée par les traditions locales, il est intéressant de comparer et de relever les éléments communs que l'on peut retrouver au sein des langues kanak, notamment du paicî, témoignant d'une origine austronésienne commune et des échanges réguliers durant la période pré-coloniale.

*Objets d'étude possibles*

- Langues polynésiennes en Nouvelle-Calédonie : identité et transmission
- Carte sonore des langues du Pacifique parlées en Nouvelle-Calédonie

## **Repères linguistiques**

### **Activités langagières**

#### **Compréhension de l'oral et de l'écrit**

En 4<sup>e</sup>, les tâches de compréhension de l'oral et de l'écrit deviennent progressivement plus complexes au cours de l'année et visent à renforcer la capacité des élèves à comprendre des messages oraux en tenant compte du contexte et des indices non verbaux ainsi qu'à saisir l'idée générale et certains détails essentiels dans des documents écrits. Les documents authentiques proposés à l'étude sont plus riches pour permettre aux élèves d'élargir leurs connaissances lexicales et grammaticales autour de sujets qui restent familiers et habituels. Les élèves écoutent, regardent ou lisent en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- interpréter ;
- retranscrire les informations récoltées sous une autre forme : tableau, bande dessinée, saynète ;
- associer de courts textes à leurs titres ;
- faire une galerie de personnages ;
- mettre en application des instructions, une recette, une règle du jeu, etc. ;
- réaliser une chronologie ;
- réagir ou choisir, répondre ;
- recueillir des informations pertinentes pour réaliser une courte présentation orale ou écrite.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

*Ce que sait faire l'élève*

#### **A1+**

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens ; il peut suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

**A2+**

Il peut repérer et comprendre les informations principales relevant de situations prévisibles ou de sujets familiers, exprimées dans un vocabulaire fréquent dans une gamme variée de textes, ainsi que dans des conversations ou émissions, à condition, en compréhension de l'oral, que le propos soit clair et lent.

*Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre*

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A2+

A1+	A2+
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple.</li> <li>- S'appuyer sur les mots familiers ou similaires au français et à l'anglais pour reconnaître le thème.</li> <li>- Repérer les répétitions de mots accentués pour saisir le thème évoqué.</li> <li>- Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (BD, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu.</li> <li>- S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les étapes du récit.</li> <li>- S'appuyer sur les répétitions de mots, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la thématique et quelques informations convergentes.</li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- S'appuyer sur les indices <b>paratextuels</b> ou sur le contexte de travail pour formuler des <b>hypothèses</b> sur le contenu d'un document.</li> <li>- <b>Préparer l'écoute</b> d'un document à la manière d'une dictée préparée, pour certains passages requérant une bonne discrimination auditive et une identification de détails importants.</li> <li>- S'appuyer sur les <b>champs lexicaux</b> en lien avec la thématique abordée, les mots familiers ou les mots répétés pour identifier le thème et les quelques sous-thèmes.</li> <li>- Repérer des <b>articulations</b> logiques simples du discours.</li> <li>- S'appuyer sur les temps et les marqueurs <b>spatio-temporels</b> pour identifier la progression globale de la trame narrative</li> </ul>

## Expression orale et écrite

En classe de 4<sup>e</sup>, la répétition, l'imitation, la variation des énoncés et les mises en situation continuent d'être autant de moyens qui favorisent la prise de parole, renforcent la mémorisation de schémas linguistiques corrects et rassurent les élèves quant à leurs compétences. Pour autant, les élèves sont encouragés à s'engager sur la voie d'une autonomie toujours plus grande, appuyée sur des connaissances culturelles plus étendues et adossée à un éventail plus large de modèles linguistiques acquis. Il est primordial d'intégrer ces activités en lien avec les supports de réception pour consolider et fixer les apprentissages de façon cohérente. Pour ce qui concerne l'écrit, les élèves sont amenés à produire des textes plus ou moins simples, mais variés. Les outils numériques sont utilisés pour enrichir la réflexion sur la langue, consolider les acquis et mettre en valeur les productions.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

*Ce que sait faire l'élève*

**A1+**

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connue.

Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

**A2+**

Il peut présenter ou décrire des aspects de son environnement quotidien tels que les gens, les lieux, des projets, des habitudes et des occupations journalières, des activités passées et des expériences personnelles. Il peut donner des explications pour justifier pourquoi une chose lui plaît ou lui déplaît, et indiquer ses préférences en faisant des comparaisons de façon simple et directe.

*Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer*

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2+

A1+	A2+
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– <b>À l'oral</b> : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément.</li> <li>– <b>À l'écrit</b> : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter des éléments à partir d'un modèle.</li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– <b>À l'oral</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Travailler l'<b>aisance</b> en s'appuyant sur des schémas langagiers récurrents ou familiers, en faisant varier des schémas connus.</li> <li>• Travailler l'<b>étendue</b> de son lexique et sa capacité à <b>développer</b> son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments.</li> </ul> </li> <li>– <b>À l'écrit</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Travailler la <b>correction</b> linguistique en utilisant ensemble des outils comme des modèles, un brouillon, les traces écrites des cahiers et / ou des règles explicites pour modifier et enrichir des énoncés et préparer progressivement l'avancée vers une autonomie langagière.</li> <li>• Recourir explicitement à divers connecteurs simples pour faire apparaître une <b>cohérence</b>.</li> <li>• Comme à l'oral, Travailler l'<b>étendue</b> de son lexique et sa capacité à <b>développer</b> son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments.</li> </ul> </li> </ul>
<p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Bwëcu ! Wâdé !</i> <i>Wë pwini nâ wë... / Wë tônî nâ wë...</i> <i>Wë pwini nâ pwinâ cië-ö, nêê-ê... / Wë tônî nâ tônâ cië-ö, nêê-ê...</i> <i>Wë tēpénî nâ tēpa béé-ö...</i></li> <li>– <b>(Se) présenter</b> de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. <i>Wë nyaa kôô nâ wë... / Wë caa kôô nâ wë...</i> <i>Pwi(tô) cië-ö nâ nêê... / Pwinâ (tônâ) cië-ö... / Pwi(tô) jii-o nâ nêê... / Pwinâ (tônâ) jii-o nâ wë...</i></li> <li>– <b>Raconter</b> en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>E mwa tââ wë U nâ môttö. Pwacoé nâ jè côô-ê, nyê tē wâdé tēê nâ é pwa éa tē tēpa ipokâ...</i></li> <li>– <b>Situer dans l'espace</b> les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents. <i>Ara-o nâ pwa bukê, â cèù-o nâ go côô i ja atù (poule couveuse). Görö aémwù nâ pârî mâ jè côô i görö jaa â görö ijè étô / âjù ijè nâ jè côô i nâ wië.</i></li> <li>– <b>Situer dans le temps</b> en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure. <i>24 tù api : töötù ipwâdé kē tēpa âjù âboro</i> <i>Nâbë nâ dëuru kârâ pwapwîcîrî / Nâ capéto nâ go pârâ nâ ipwâ mûrû / Nâ pwapwîcîrî nâ jè pârâ nâ goro pwapwîcîrî.</i> <i>Eiri / nâbë / gécaa / gééilu / nâja gééilu...</i></li> <li>– Exprimer simplement ses <b>gouts</b> et <b>préférences</b> en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs, des formules lexicalisées ou des phrases exclamatives. <i>Wâdé tôô / èpè tôô...</i> <i>Wâdé tôô wâdo tēu ba dau pwa jawé nâ.</i> <i>Èpè tôô i pwârâ otēpwe ba pa dau mââ.</i></li> </ul>	<p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– <b>Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer</b> avec précision des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>I nâ wië / pwa nâ mârâwâ, jè côô bërëwië, pwa tù...pârî mâ jè côô i / pâ...</i> <i>I nâ môttö / pwa upwârâ, pwa nâpwé, pwa atù, pwa puëkë apiugê...pârî mâ jè côô / pâ...</i></li> <li>– <b>(Se) présenter</b> de manière nuancée et variée. <i>Wëgo nâ go pwi (tô) cië / go pwi (tô) âboro mâinâ / Wëgo nâ pwi (tô) jii / go pwi (tô) âboro kîrî.</i> <i>Wë... nâ pwi (tô) bwöru-o.</i> <i>Go pwi (tô) bwöru wë...</i> <i>Tupédu bwöru.</i></li> <li>– <b>Raconter</b> une histoire brève en enchainant quelques éléments de discours. <i>Jèkutâ goo tupédu aéji. Nâ jè töötù nâ ru nîmîrî pâ nâ ru boo nâ göörëwé ba nâ ru tō tù. Â ru nyê tō tù pâ â é inâ mâ i wâdé pwi jii : ééé ! go pâdari jè ebwe...</i></li> <li>– <b>Situer dans l'espace</b> les personnes, les objets à l'aide d'une gamme étendue de marqueurs courants, y compris sous forme lexicalisée. <i>nâ poromâ pô / pôgöro pô.</i> <i>Nâ nî Môômaawé, nâ i wârâ câmu mâinâ nâ é wâ pôgöro pô.</i></li> <li>– <b>Situer dans le temps</b> en utilisant des marqueurs temporels courants ajustés à la situation. <i>Pwa nâja mâ parui / Biu / Nâ pëërë biu / Nâ pëërë kârâ... / Nâ pëërë kē tēpa... / ja mâ tēu.</i> <i>Pwa nâja mâ parui kēê goro tââ nî.</i> <i>Nâ pëërë biu nâ rē nyê pâdi tēpa èpo câmu, pâ caa kârâ câmu.</i></li> <li>– Exprimer ses <b>gouts</b>, <b>comparer</b> et exprimer des <b>préférences</b> en nuancant son propos. <i>Dau wâdé tôô... jii...</i> <i>Dau èpè tôô... jii...</i> <i>Pwo mîî-tôô tē nâ câ wâdé tuâ kē rē.</i></li> <li>– Exprimer son <b>opinion</b> de manière simple mais nuancée par</li> </ul>

<p><i>Wâdé tōô cué balô ba wâru béé-ö / ëpè tōô nûa ngöpö ba jè po tii.</i></p> <p>– Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant quelques <b>connecteurs logiques et chronologiques</b>.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• ajouter un élément : <i>â nâbwé</i></li> <li>• illustrer : <i>waacèpwii</i></li> <li>• exprimer une opposition, une concession : <i>âconâ...</i></li> <li>• exprimer la cause : <i>Ba... (é ipwâ ba é po pârà)</i></li> <li>• exprimer la conséquence : <i>é kaa nâ...</i></li> </ul> <p>– Exprimer simplement un <b>souhait</b>, une <b>intention</b> ou une <b>projection</b> dans un futur proche.</p> <p><i>Numôô dërë wâdo jawé môô.</i></p> <p><i>Dëuru nâ pucö kârâ gopaé nâ go pârà nâ ipito nâ wië.</i></p> <p>– Formuler simplement des <b>hypothèses</b> à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse.</p> <p><i>O géré wë Cau nâ popa i culié kôô.</i></p> <p><i>Pwiri wë Cau nâ popa i culié kôô.</i></p>	<p>une large gamme de modalisateurs.</p> <p><i>Ba kôô nâ... / Go nîmîrî mâ / pâ...</i></p> <p><i>Ba kôô, nâ nûmâ jè dërë câmû bwëti, o wâdé nâ jè dau purâ tii.</i></p> <p>– Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en <b>articulant</b> et en <b>hiérarchisant</b> les informations à l'aide des <b>connecteurs logiques les plus courants</b>.</p> <p><i>â / â nâbwé... / nâ... / é mwâ... / mâ... / é... /</i></p> <p><i>Nâ jè tōötù nâ ru mwa boo nâ göörëwé tupédu aéjii. Ru tō tū, ru tō tū. Â nâbwé é inâ ba wâdé i pwi jii pâ : éééé ! Go pâdari jè èbwe !</i></p> <p><i>é pwö mâ inâ pwi cië pâ : mbwa, nyé wëgo nâ mwârâ cōô pwi tū bèèpwiri...</i></p> <p>– Exprimer une <b>volonté</b>, une <b>intention</b>, exprimer de manière simple un <b>projet</b> et les <b>conditions de sa réussite</b>.</p> <p><i>Nâ nûmôô nâ...O wâdé nâ... / numôô dërë (nâ)... / Pwa nâ go...</i></p> <p><i>Nûmôô dërë pârà nâ ipokâ nâ nâpô mâinâ.</i></p> <p><i>Nâ nûmôô nâ go pwia pa apiô, o wâdé nâ go câmu bwëti.</i></p> <p><i>Pwa nâ go pârà nâ cōô pwi béé-ö. Câ go ciburè pârà.</i></p> <p>– Formuler des <b>hypothèses</b> en s'appuyant sur quelques expressions simples de la <b>condition</b>, y compris de manière lexicalisée.</p> <p><i>O géré wë... / Pwiri wë... / Péa të... / go nîmîrî pâ...</i></p> <p><i>O géré wë / pwiri wë Cau nâ popa i culié kôô.</i></p> <p><i>Péa të popaa nâbë.</i></p>
--	---

## Interaction orale et écrite, médiation

En classe de 4<sup>e</sup>, les élèves prennent la parole de façon plus spontanée et fluide. Ils développent leur capacité à répondre de façon appropriée à leurs interlocuteurs, expriment leur opinion et réagissent à un propos. Les jeux de rôle, les travaux de groupe, les échanges avec des interlocuteurs natifs sont autant d'activités propices à la prise de parole. À l'écrit, la rédaction de courts textes, les correspondances scolaires, la publication de petits articles sur des blogs ou journaux de classe contribuent à améliorer la maîtrise de la langue. Le travail collaboratif, en groupes ou en binômes, offre une occasion privilégiée pour la médiation, qu'il s'agisse de reformuler des idées ou de s'exprimer dans la langue cible ou en français.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

*Ce que sait faire l'élève*

### A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées.

Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles.

Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.

Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

### A2+

Il peut interagir avec une aisance suffisante raisonnable dans des situations bien structurées ou prévisibles. Il peut faire face à des échanges courants ou sur des thématiques connues sans effort excessif ; il peut poser des questions, répondre à des questions et échanger des idées et des renseignements sur des sujets familiers dans des situations familières et prévisibles. Il peut transmettre des informations pertinentes présentes dans des textes informatifs bien structurés, assez courts et simples, à condition qu'elles portent sur des sujets familiers et prévisibles.

*Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation*

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2+

A1+	A2+
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Répéter ce que l’interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension.</li> <li>– Se faire aider, solliciter de l’aide.</li> <li>– Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes.</li> <li>– Accepter les blancs et faux démarrages.</li> <li>– S’engager dans la parole (imitation, ton...).</li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Faire patienter (par exemple lorsqu’on cherche ses mots), ou maintenir l’attention à l’aide de <b>schémas de conversation préétablis</b> mais utilisés avec à-propos.</li> <li>– Répéter en modulant l’accentuation de phrase pour vérifier la compréhension.</li> <li>– Anticiper ou répondre aux besoins de l’interlocuteur en <b>illustrant</b> un propos.</li> <li>– Demander de manière simple et directe, mais avec un ton et une attitude <b>empathique</b>, des précisions ou des clarifications.</li> <li>– <b>Répéter</b> les points principaux d’un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d’aider les autres à le comprendre.</li> <li>– <b>Compenser</b> son manque de lexique par un recours ponctuel à son répertoire plurilingue sans rompre son discours ou sa pensée.</li> </ul>
<p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Poser des <b>questions courantes</b> dans des situations connues ou répétées. <i>Gë câmû pë ? / Gë mêmê gé pë ? Gë pâ pë ? / Wadé tē wē i kōcō ? Dē nâ guwē nîmîrî nâ goo ? / Gë puu görō êrêdipi inârâ tōötù ? Dē inârâ tōötù nâ gë puu nâ ?</i></li> <li>– Donner des <b>conseils</b>, des <b>consignes courantes</b> ou des <b>ordres simples</b> dans des situations connues ou répétées ou y réagir. <i>Popa pâ nêmurû wē ! / Pa cōöbé i tii kē wē ! / Tèpiri i tii (kaié) kē wē...</i></li> <li>– <b>Demander des nouvelles et réagir simplement.</b> <i>Guwē wênâu ? Wâdé ? Û wâdé. Â wêgē nâ ?</i></li> <li>– Demander et exprimer l’<b>autorisation</b> et l’<b>interdiction</b> en contexte connu <i>Pwîcîrî. Pârî mâ guwē...</i> <i>Pârî mâ go...</i> <i>Pwîcîrî nâ guwē îja nâ nî. Câ pârî mâ guwē wâdo nâ nî. Pa pwîcîrî i pao nâ nî</i></li> <li>– Faire part très simplement de son <b>accord</b> ou de son <b>désaccord.</b> <i>Û nyê wâdé ! / gë âjupârâ. Mbwa câ wâdé / câ gë âjupârâ.</i></li> <li>– <b>Épeler</b> des mots, donner des numéros de téléphone : <i>Tamârî ! go tomârâ i pao / I pao kôô nâ...</i> <i>Go inâ pai wii rē i...</i></li> <li>– <b>Donner et demander de l’aide</b> (répéter, clarifier, traduire) y compris par des formules toutes faites. <i>Dē nâ é inâ ? / Dē nâ gë nîmîrî / pârî mâ gë topwo ciâ ? / Pârî mâ gë cōwâ bwēti ? Pârî mâ bii nâ nââ...</i></li> <li>– Utiliser des <b>formules de politesse élémentaires</b> pour <b>saluer</b>, <b>prendre congé</b>, <b>remercier</b>, <b>s’excuser</b>, y compris à l’écrit dans des courriers très simples. <i>Go îla gë / Go jè pi nââ gë / go jè pârâ jii gë... / Pwanâuri-o.</i></li> <li>– <b>Informé, prévenir ou alerter d’une situation</b> par des formules élémentaires ou stéréotypées. <i>Guwē topwo coo / Guwē topwo tââ / guwē pwa cōô co Guwē pwa cōô co wē...</i></li> </ul>	<p><b>Des actes langagiers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Poser une large gamme de <b>questions simples</b> et quelques questions précises. <i>Gë mêmê gé pë ? / Gë pâ pë ? / Gë pârâ wiidē ?</i></li> <li>– Donner des <b>conseils</b>, des <b>consignes courantes</b> ou des <b>ordres simples</b> de manière assurée quand les situations sont habituelles grâce à des impératifs ou autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir. <i>Cibwa tûra ! / Nâbwé bwéjé gë ! / Nâ gë cōöbé géé nî ? Nâ gë cōöbé ? / Nâ go naa gë cōöbé ?</i></li> <li>– Mobiliser l’expression simple mais variée de l’<b>autorisation</b>, de la <b>permission</b>, de l’<b>interdiction</b>, ou des <b>contraintes.</b> <i>Cibwa... / ca wâdé nâ... î gë ! pârî mâ... / wâdé ! Pârî mâ... Cibwa kaari pwiri ! I gë ! pârî mâ gë pârâ nâ tâji pâ teepâ gë ! I guwē ! pârî mâ guwē cōöbéé !</i></li> <li>– Exprimer son <b>accord</b> ou son <b>désaccord</b> de manière variée. <i>Mbwa câ wâdé nâ goo... / ÛÛ nyê wâdé nâ goo... Mbwa têtutō... / ÛÛ wâdé / ÛÛ wâdé tōô... Go pa (popa) pwinâ... / câ go pa (popa) pwinâ... Mbwa ! câ wâdé nâ goo-ö pwinâ gë inâ ?</i></li> <li>– <b>Donner et demander des précisions sur une information</b> en contexte connu en lien avec les thèmes étudiés. <ul style="list-style-type: none"> <li>• Donner des précisions : <i>I jèkutâ nâ wô nâja gééluu. Wô pâ nîboo pōgōrō pō...</i></li> <li>• Demander des précisions : <i>Wiidē i jèkutâ bèeni ? / Wô pë I jèkutâ bèeni ? / Wëilë pë nâ... ? / êrêdipi tépa... ?</i></li> </ul> </li> <li>– Utiliser les principales <b>formules de politesse et d’adresse</b> pour <b>interpeller</b>, <b>saluer</b>, <b>remercier</b>, <b>prendre congé</b>, <b>ouvrir ou clore un échange</b>, y compris à l’écrit. <i>Aouh aéji... / Pwinâ cië-ö... / Pwinâ jii o... / Caa wé... / Nyaa wé... / pwi bé-ö... / ji èpo kôô... Bwêcu ! wâdé ? / Géré wênâu ? / wênâu nâpô ? Olé / Olé ba mâinâ / Olé bwēti... Go jè pârâ jii wē... / go jè pi ciâ boo nî... / go jè pâ boo... / Go jè bo boo... Gë tamâ bwēti pwinâ go inâ... / gë nyê têtê i jèkutâ... / E nyê inâ tē wē I... Aouh, nyê wâdé i jèkutâ kâjé âconâ... / Go ba inâ pwinâ ité...</i></li> </ul>

<p><i>Guwë nabwé tuâ bèèpwiri / pwa coo pâ wibèèpwiri / Nâbwé nâ pwiri.</i></p> <p>– Utiliser des verbes de <b>perception</b>. <i>Tamarî / Têrê / Còô / Úrânûû.</i></p> <p>– Utiliser quelques termes permettant de <b>situer une information</b>. <i>Wâ nî / Wâ nî görö pwinuâ / görö tablo / görö i nôôkârâ popiéé.</i></p> <p>– Exprimer ses <b>besoins élémentaires</b> et ceux d'un tiers. <i>Go dau môô / Go dau töö kaa / go dau mââgé / go dau copwa / dau numôô dërê wâdo.</i> <i>O wâdé nâ pitâ têtê / câ é têtê / câ é tēmôgöri... / câ é popa bwëti... (pwinâ inâ, pwinâ purâ...)</i></p> <p>– <b>Transmettre les informations factuelles principales</b> d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc. <i>I inârâ töötù kârâ i cué gitaa nâ 9h</i> <i>Wô nîboo nâ stade i cué gitaa</i> <i>Caapwi mwâni i wârî wë</i> <i>Câ rë wârî tèpa èpo mâ âboro èpo.</i></p>	<p><i>/ aouh pwanâuri-o, go tapëgë I jèkutâ kè wë...</i></p> <p>– <b>Relancer</b> par une large gamme de questions. <i>Wiidë pwiri ? / wëilë pë pwiri ? / wëilë pë mwârâ ? / gorodë ? / gorodë nâ wërë pwiri ? / Ci nâ é wërëpwiri ? / E pwa dë mwârâ ? / â é pwa dë ? / â dë nâ tèèpaa ?</i></p> <p>– Utiliser une gamme étendue de termes permettant de <b>situer et hiérarchiser une information</b>.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Situer : <i>Pé mûrû inâ kârâ pâ âboro / Pé pwinâ jè purâ nâ i « journal popiéé » / Pwinâ wii nâ i tii océmârâ mûrû / Mûrû inâ nâ i « télé » / Jèkutâ còô göö « internet / facebook / tik tok »</i></li> <li>• Hiérarchiser : <i>Rhaa, pé jèkutâ ticè mûrû nâ goo / Eh ouu ! nyé pwi jè jèkutâ pwacoé kaa.</i> <i>Jèkutâ mûrû inâ kârâ nîrî èpo / Jèkutâ mûrû mêtê gé nâ au pitiri kè tèpa wârâ tuâ.</i></li> </ul> <p>– Exprimer des <b>sentiments</b> et des <b>émotions</b> en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'une gamme assez variée d'adjectifs, ainsi que des adverbes de gradation. <i>Wâgotâ wë... goo i... / Pwa numâ-ê goo wë... / Nyé tē wâdé pwârânumâ-ê... / Dau èpë tē wë...</i></p> <p>– <b>Transmettre les informations pertinentes, y compris des informations d'ordre culturel</b>, de manière hiérarchisée en s'assurant de leur cohérence. <i>Nâ capéto kârâ i parui, pi îja nâgöri, nâ jè pwa mâinâ i pwi töötù bèèpwiri nâ nîboo nâ i göröigé kârâ i wâ « commune ».</i> <i>Au tapo goo, nâ jè popa mêtê jè pa pârà jè.</i> <i>Pucö kèé, nâ jè töpwö nâimârî pâ pârà jè (nâgöri)</i> <i>Â pâ wëé nâ...</i></p>
---	--

## Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). La phase de découverte ou d'imprégnation se fait à l'appui d'un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. À ce stade de découverte de la langue, plusieurs faits de langue méritent encore d'être repérés (grammaire de réception) pour faciliter la compréhension, sans qu'il soit attendu de l'élève qu'il sache les employer.

Le niveau A2+ est le prolongement du niveau A1+ / A2 dont il reprend les outils linguistiques. Ne sont indiqués au niveau A2+ que les apports nouveaux par rapport à A1+. En parallèle des nouvelles notions, les points acquis les années précédentes doivent être remobilisés et étoffés. Dans un objectif d'apprentissage spiralaire, il est recommandé de consulter les programmes des niveaux inférieurs.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de leur classe.

## Phonologie et prosodie

- Les voyelles brèves et longues
  - **A1+** â, ê, î, ô, û
  - **A2+** aa, ee,éé, èè, ii, oo, uu
- Les consonnes à une lettre et les digrammes
  - **A1+** c, j
  - **A2+** bw, mw, pw

## Lexique en lien avec les axes culturels

- Les raids en province nord

**A1+** *Pi pârà, pi itë, coonâ culié kârâ itë, jaa, göröjaa, tii kârâ jaa, nâpwé, nâ môttö, atù*

**A2+** *Paa pélo nâ nâ caapwi töötu, nâ éré dö còwâ / nâ éré bo còwâ, Nâ poromâ pô / pôgöro pô*

– **Les jeux du pacifique**

**A1+** *Balô, Wâru èpo, âboro èpo, tââ gö karapaa, rë cööbe nâ cué, Pacifique*

**A2+** *Polé / Cué polé, cué balô, pi too goro too*

– **Le départ des tirailleurs kanak pour la 1<sup>re</sup> guerre mondiale**

**A1+** *Tépa boo nô goro paa- Tépa popa rë boo nâ goro paa, tépa coda*

**A2+** *Pwi paa mâinâ, Rë nâco, tââ mâ wââo, kupwa, kamiô, pwa mûrû, pi naa nâpô*

– **La présence américaine lors de la 2<sup>de</sup> guerre mondiale**

**A1+** *Tépa « américain », nâ rë popa mēê, pwinâ rë töötéri, « jeep », bobo kaucu, « coca cola »*

**A2+** *Pwi paa mâinâ, Pi naa nâpô, tuba tiéu, popa i paa, Nyâbi nâ nââ âgré, rë pwa pâ öpë, pâ përe nâigé...*

– **Vivre en tribu d’hier à aujourd’hui**

**A1+** *Biuu, béaa, nâ jè përe nâpô, wâro nâpô, wâro wërë – tépa âboro nâpo – pârà nâ nââ aupwa nâpô*

**A2+** *Pa loto, jèpa éré, nâpuu, Û goro béû, câmi manyô, nâgöri mâ wë*

– **Vivre dans le Grand Nouméa aujourd’hui**

**A1+** *Wâro numéâ, wakè, mângacé mâinâ, wârâ pi icu, wârâ câmu mâinâ*

**A2+** *Mainâ wârî mûrû, Wâro loto, Wâru âboro, Wâru mângacé, Wâru pi icu, Wâru wârâ îja, Âjû âboro, Popwaalé, Tépawallis / tahiti / cinoa / Japonè...*

– **La robe « mission », histoire et évolution**

**A1+** *ârâbwé kè tepa âjû âboro, ilëri, âjû ârâbwé, coonâ ârâbwé, taa ârâbwé, pwa do*

**A2+** *ârâbwé kè tépa pwapwîcîrî, tépa pwapwîcîrî, nâipwa, pé, papwîcîrî, ticè ârâbwé, môôgërë, dau wâdé kaa, âmû, ité âmû*

– **Le centre culturel Tjibaou, architecture et création artistique contemporaine**

**A1+** *Wâ mainâ nâ pi cipa nêê- wë JM Tjibaou, éré na jé tööpi âboro wêê*

**A2+** *Nyémânyê, Renzo piano, Bwe, Göröîgé, pu nû, waapwii, jöpwö, upwârâ görö wâ, wââo, câmu kârâ i wââo*

– **Le kaneka**

**A1+** *Mâcécélo, Mââcélo, pââ mâcécélo görö jawé, Aéaé, câbu, nyâbi,*

**A2+** *Jèpa, ai-ri jö mâ jèpa, âju câbu, mâârû, upi i mâârû, gitaa, ukupi, ukuruö, kuruö*

– **Les sculptures, la gravure, la technique du pochoir**

**A1+** *Wakè görö upwârâ, pwa jöpwö, pwa âmû, pwa âmû görö ârâbwéé*

**A2+** *Tâmî, âmû, ânûrû mûrû, ânûrû jopwö görö pâ ârâbwéé / pâ éré coo, wii görö pâ atù, tö-gari jè éré jö.*

## **Grammaire A1+ / A2+**

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau A2+

### *Morphologie*

– Les morphèmes grammaticaux

• Les particules aspecto- modales et leurs combinaisons

o *mwââ* (exemple : *guwë mwââ mēê dëuru*)

o (A2+) o (*o coo boo i popaa*)

• Les particules interrogatives

o *Dë / Târâ dë ? / Dë mwârâ ? / I dë nî ? / Pé dë nî ?*

o (A2+) *Pë ? / Nââ pë ? / Wërë pë ?*

• Les démonstratifs

o *Pé pwini / Bèèni*

o (A2+) *Bèènigéé / Bèènigéé pâ cōwâ*

• Les directionnels

o Avec la particule *nââ* : *Nââ nî, nââ nîgéé, nââ nîdö, nââ nîboo, nââ pwiri*

o (A2+) Avec la particule *paé* : *Wâ géé paé, wâ dö paé, wâ boo paé,*

- Les déterminants
  - Pour les collections d'êtres ou d'objets : *Ê, ê pââ*
  - (A2+) Les quantifieurs : pour permettre de spécifier, de réduire, d'élargir, et de quantifier l'ensemble des occurrences auxquelles une notion réfère.  
Employés seuls : Le singulier, le pluriel  
*I, ê, jè, cè, pâ, pa, du*
- Les pronoms personnels
  - Le pluriel : *Bë, guwë, rë*
  - (A2+) Les dualités : Inclusives (*ju*) / Exclusives (*bu*)
- Les prépositions locatives
  - *Wâ, naa.*
  - (A2+) *géé, tia.*
- Les déictiques temporels
  - *Nî, èri, nâbë*
  - (A2+) *Nî pwicö kârâ gopaé / èri nâ ba pwaâ / Nâbë nâ bërënë*
- Les conjonctions ou les marqueurs de la coordination
  - *â / â nâ / mâ / nâ / âconâ*
- Les marqueurs de possession ou d'appartenance
  - La possession indirecte (pluriel)  
*Kë bë, kë wë, kë rë*
  - (A2+) La possession directe (rapproché)  
Suffixation du -o, -ö, -ô / -é, -ê, -ë selon le lexème  
*Tô jii-o = ma petite soeur / Tô jii-é = sa petite sœur*  
*Pwi bërë-ö = mon frère / Pwi bërë-ë = son frère*  
*I â-ô = mon pied / I â-ê = son pied*
- Les numéraux
  - Les cardinaux (de 20 à 40)  
Base 20 jusqu'à 40  
*Caapwi âboro, caapwi âboro görö caapwi, caapwi âboro görö êrëilu...êrëilu âboro.*
  - (A2+) Les cardinaux (de 60 à 100)  
Base 20 jusqu'à 100  
*Êrëcié âboro, êrëcié âboro görö caapwi... êrëcié âboro â du îjè, êrëcié âboro â du îjè görö caapwi...êrëpëpë âboro, êrëpëpë âboro görö caapwi... êrëpëpë âboro â du îjè, êrëpëpë âboro â du îjè görö caapwi...êrëpëpë âboro â du îjè, êrëpëpë âboro â du îjè âjè, caa kârâ îjè âboro.*
- La morphologie lexicale
  - Les affixes (préfixes, suffixes)
    - Les suffixes
      - *Pëgë = diviser / Tapëgë = couper avec un objet tranchant*
    - (A2+) Les déterminants pour déterminer le genre
      - « *pwi* » pour le masculin : *pwi cië* (le grand frère)
      - « *tôô* » pour le féminin : *tôô cië* (la grande sœur)
  - Les fonctions
    - Le sujet : sa place par rapport au prédicat ou au verbe (avant ou après)
      - Sujet + Verbe + Objet : *Wë Bwëé nâ wâdé têé* (sujet introduit par la proposition complétive *nâ*)
      - Verbe + Objet + sujet : *Wadé të wë Bwëé.*
    - (A2+) Le complément  
Une expression prépositionnelle directe ou indirecte, introduite par : *ri, ba, naa, goro* etc.
      - (*ri*) *éau-ri = rire de...*
      - (*ba*) *Inâ ba görî = faire un long discours*
      - (*naa*) *gë pâ nââ pë ? = où vas-tu ?*

# Classe de troisième

## Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	Enseignement facultatif	Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire ou la 6 <sup>e</sup>
troisième	A2	B1

La classe de 3<sup>e</sup> marque la dernière année au collège. Il s'agit aussi d'une année dense pour les élèves qui sont confrontés à des choix d'orientation essentiels pour leur avenir. En paicî, les élèves sont amenés à développer leurs compétences écrites et orales grâce à des projets motivants destinés à favoriser leur autonomie langagière. Ces activités à la complexité croissante leur permettent de découvrir de nouvelles cultures et d'acquérir une aisance linguistique suffisante pour faire face à des situations de communication variées. En LVA, c'est l'année où s'effectue le passage du niveau élémentaire (A1 / A2) au niveau indépendant (B1). L'autonomie qui en résulte permet aussi aux élèves d'entrer dans une démarche réflexive vis-à-vis des thématiques étudiées et des supports utilisés, mais aussi de croiser leurs connaissances avec les autres disciplines.

En plaçant les élèves au cœur de leur apprentissage grâce à des thématiques sociales, historiques et culturelles, le programme de 3<sup>e</sup> s'inscrit résolument dans une démarche qui conduit à une meilleure connaissance de soi-même et à une ouverture sur le monde, contribuant à faire des collégiens les citoyens de demain.

## Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

### Axe 1. À la rencontre de l'autre

Cet axe d'étude invite les élèves à explorer les interactions interculturelles. Ils approfondissent leur compréhension de l'altérité en explorant des moments ou des espaces où la culture kanak rencontre les autres cultures. Il s'agit de décrire et comprendre ces temps de partage donnant lieu à des échanges enrichissants.

*Objets d'étude possibles*

- Le geste de bonjour
- Le tourisme dans l'aire paicî

### Axe 2. Travailler hier, aujourd'hui, demain

Cet axe d'étude permet aux élèves d'explorer l'évolution du monde du travail dans la région paicî. Ils découvrent comment les pratiques traditionnelles cohabitent ou laissent place à de nouvelles manières de faire, au regard de la professionnalisation et de l'innovation dans une économie mondialisée.

*Objets d'étude possibles*

- L'évolution de la culture de l'igname entre tradition et commercialisation
- L'évolution du travail minier (Poya et Népoui)

### Axe 3. Voyages et migrations

Cet axe d'étude permet aux élèves d'explorer les déplacements humains, qu'ils soient motivés par l'exploration, l'échange ou la nécessité. À travers des récits de voyages et des témoignages de migrations, les élèves découvrent les liens entre mobilité, identité et culture. Ce thème les aide à comprendre les dynamiques des mouvements de population tout en enrichissant leur maîtrise de la langue paicî et leur ouverture au monde.

*Objets d'étude possibles*

- Les migrations internes et leurs causes
- Le départ des jeunes pour les études

### Axe 4. Langages et médias

Cet axe d'étude invite les élèves à analyser la place du paicî dans les médias et les réseaux sociaux. En explorant différents supports, ils apprennent à déchiffrer les codes de communication tout en développant leur compétence critique.

*Objets d'étude possibles*

- La place du paicî dans les médias
- L'usage du paicî dans les réseaux sociaux : nouveaux modes de communication

## Axe 5. Formes de l'engagement

Cet axe d'étude amène les élèves à explorer les différentes manières dont les individus et les communautés s'impliquent dans des causes sociales, culturelles ou politiques. Ils découvrent comment l'engagement peut prendre forme à travers des discours, des actions collectives ou des initiatives locales. Ce thème renforce leur maîtrise de la langue paicî en les confrontant à des exemples concrets d'engagement et en les invitant à réfléchir à leurs propres contributions à la société. Cet axe permet aussi d'engager une réflexion sur la défense des droits fondamentaux et des valeurs démocratiques ainsi que sur les liens historiques et politiques entre le territoire de la langue enseignée et l'Etat.

*Objets d'étude possibles*

- Les associations de femmes
- Les gestes culturels et traditionnels en faveur du développement durable

## Axe 6. À la découverte d'une tribu de l'aire paicî

Cette focale invite les élèves à explorer les caractéristiques culturelles, sociales et linguistiques d'une tribu spécifique de l'aire paicî. Ils peuvent s'immerger dans l'histoire, le paysage, l'organisation sociale et les modes de vie qui définissent cette communauté. À travers des recherches, des témoignages et des projets, les élèves développent une compréhension approfondie des enjeux contemporains auxquels cette tribu est confrontée.

*Objets d'étude possibles*

- La tribu de Tiéti (Nâcètii)
- La tribu de Bopope (Pwöpwöp)

## Repères linguistiques

### Activités langagières

#### Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de 3<sup>e</sup>, les documents authentiques proposés à l'étude amènent les élèves à consolider les capacités acquises et à développer des stratégies de compréhension plus complexes. Ils accèdent au sens explicite (idée générale et articulation entre les différents éléments) en s'appuyant sur les indices lexicaux, culturels, paratextuels ou, le cas échéant, extralinguistiques (illustrations, par exemple). Ils peuvent accéder à l'implicite et à l'interprétation des documents en menant un travail fondé sur des opérations de déduction et d'inférence.

À l'oral comme à l'écrit, comme à tous les niveaux de classe, la compréhension reste adossée à un projet d'écoute ou de lecture qui passe par exemple par :

- le renseignement d'une liste détaillée, voire exhaustive ;
- la prise de notes ;
- la mise en pratique d'instructions ;
- l'élaboration de cartes mentales ;
- la confrontation des interprétations ;
- la retranscription ;
- l'illustration précise, le dessin de ce qui est compris.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

*Ce que sait faire l'élève*

#### A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, histoires, ou conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

#### B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

Il peut suivre l'intrigue de récits, romans simples et bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

*Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre*

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1

A2	B1
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– S'appuyer sur les <b>indices extralinguistiques visuels et sonores</b> (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral.</li> <li>– S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens.</li> <li>– S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document.</li> <li>– S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots familiers ou les mots répétés pour identifier le thème principal du document.</li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Reconstruire le sens à partir d'<b>éléments significatifs</b> (accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique).</li> <li>– S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser.</li> <li>– S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document.</li> <li>– S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou sur la composition des mots (<i>göörëwé, mârâwâ, wërédé, etc.</i>) et la dérivation (<i>èpo, èpo ilëri, èpo câmu, etc.</i>) pour en déduire leur sens.</li> </ul>

## Expression orale et écrite

En classe de 3<sup>e</sup>, afin de favoriser leur prise de parole, les élèves peuvent continuer à s'appuyer sur des énoncés stéréotypés bien maîtrisés. Encouragés, par ailleurs, à s'engager sur la voie d'une autonomie toujours plus grande, fondée sur des connaissances culturelles plus étendues et adossée à un éventail plus large de modèles acquis, ils tirent également parti d'une pratique raisonnée de la langue plus assurée. Ainsi, ils peuvent mettre en oeuvre des stratégies de transfert et parvenir à produire des énoncés oraux et écrits toujours plus riches et complexes dans leur structuration. Les outils numériques sont mobilisés pour les aider à enrichir la réflexion sur la langue et à consolider les acquis.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

*Ce que sait faire l'élève*

<b>A2</b>
Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et des lieux ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples. Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel. Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.
<b>B1</b>
Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments. Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps. Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

*Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer*

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1.

A2	B1
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– <b>À l'oral</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• S'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire ;</li> <li>• S'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux mais sur des sujets familiers.</li> </ul> </li> <li>– <b>À l'écrit</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• S'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception.</li> </ul> </li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– <b>À l'oral</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Compenser</b> par des <b>périphrases</b>, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants.</li> <li>• S'entraîner à <b>s'autocorriger</b> et se reprendre sans perdre ses moyens</li> <li>• <b>Mobiliser</b> suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention.</li> <li>• <b>S'entraîner</b> de manière ludique à gérer des situations <b>inattendues</b> dans des domaines familiers.</li> </ul> </li> </ul>

	<p>– <b>À l'écrit</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Contrôler sa production a posteriori.</li> <li>• Gérer les outils à disposition de manière autonome.</li> <li>• Recourir à des connecteurs et des stratégies de structuration variées pour donner de la cohésion et de la cohérence.</li> </ul>
<p><b>Des actes langagiers</b></p> <p>– <b>Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer</b> simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités.</p> <p><i>I wâao nâ i âjù wâ nâ pwa goro môto mâ itëu</i>  <i>Caapwi ö nâ bibiu, pwa ârâwâ bèèpi / taabéa.</i>  <i>Wë pwini Téâ, nâ é kîrî göiri, topwo pwélaa goo-é, ûgé nâ wërë pûrû-ê...</i>  <i>Wë cuké, nâ é duu, göiri i nâ wërë pûrû-ê...</i></p> <p>– <b>(Se) présenter</b> de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite.</p> <p><i>Bwëcu ! Wâdé !</i>  <i>Wë pwini nâ wë... / Wë tônî nâ wë...</i>  <i>Wë pwini nâ pwinâ cië-ö, nêê-ê... / Wë tônî nâ tônâ cië-ö, nêê-ê...</i>  <i>Wë tËpénî nâ tËpa béé-ö...</i></p> <p>– <b>Raconter</b> en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles.</p> <p><i>E mwa tââ wë U nâ môto. Pwacoé nâ jè côô-ê, nyê tË wâdé tËê nâ é pwa éa tË tËpa ipokâ. Dau maîna goo-é köcö goro nâ pârà rË...</i></p> <p>– <b>Situer dans l'espace</b> les personnes, les objets à l'aide d'une gamme assez étendue de marqueurs simples, y compris sous forme lexicalisée.</p> <p><i>Wâ boobë / Wâ döbë / Wâ géébë.</i>  <i>TËpa èpo câmu nâ rË wâ boobë nâ au cué balô.</i>  <i>PËrë èpo nâ rË wâ géébë nâ wârâ îja.</i></p> <p>– <b>Situer dans le temps</b> en utilisant quelques marqueurs temporels fréquents.</p> <p><i>Gééilu, béaa.</i>  <i>Gééillu nâ bë tââ côô i « Centre culturel Tjibaou ».</i>  <i>Béaa nâ ba nyê ticé « ordinateur ».</i></p> <p>– Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant une gamme assez étendue de <b>connecteurs logiques et chronologiques</b>.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• ajouter un élément : <i>â nâbwé / Pwicö kêê / pâ wëê...</i></li> <li>• illustrer : <i>waacëpwii / wërë wë...</i></li> <li>• exprimer une opposition : <i>âconâ...</i></li> <li>• exprimer une concession : <i>âconâ...</i></li> <li>• exprimer la cause : <i>Ba... (é ipwâ ba é po pârà)</i></li> <li>• exprimer la conséquence : <i>é kaa nâ / mâjoro é mâ...</i></li> </ul> <p><i>E maagé pwi caa kârâ câmu goro „sport“. Mâjoro-é mâ tiéu-é nâbë.</i>  <i>Tiéu pwi caa kârâ câmu goro „sport“ ba é maagé.</i></p> <p>– Exprimer un <b>souhait</b>, une <b>intention</b>, une <b>projection</b> ou une <b>volonté</b> au moyen de formules lexicalisées</p> <p><i>mwa / o wâdé nâ... / nûmôô nâ...</i>  <i>Go mwa pârà nâ îja nâ go nâbwé.</i>  <i>O wâdé nâ go mwârâ pwa bwëti-o.</i>  <i>Nûmôô nâ nâbwé wëi i inâratöötü.</i></p>	<p><b>Des actes langagiers</b></p> <p>– <b>Présenter, nommer, caractériser, dénombrer</b> de manière détaillée des personnes / des objets / des lieux</p> <p><i>Nâ nââ pwi nâpö bèèni nâ êrëilu tââ mâ wâao maîna nâ ru wô wëê. Tépa Bai mâ Dui.</i>  <i>Nyê êrëcié paaö, â êrëcié ilëri ja tËpa paé-nâi bèèni</i></p> <p>– <b>(Se) présenter</b> de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques.</p> <p><i>Wë... nâ pwi (tô) bwöru-o / Go pwi (tô) bwöru wë...</i>  <i>Tupédu bwöru / Go pwi (tô) bèrè-è</i>  <i>Wë... nâ pwi / tô bèrè-ö.</i></p> <p>– <b>Raconter</b> une histoire de façon organisée, le cas échéant en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer.</p> <p><i>Go mwa wiâ i tâgadé kôô.</i>  <i>I tâgadé goo I du ilëri wô dö Até.</i>  <i>Ru tââ I du ilëri wô dö Até.</i>  <i>Ru âgö â ru pwa i du pomê nââ aranâ-râ i bwe kaucu.</i></p> <p>– <b>Situer dans l'espace</b> les personnes, les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants.</p> <p><i>Nâ éré dö côwâ / Nâ éré boo côwâ / nâ bibiu / gopaé-rë-nâo.</i>  <i>PËrë tËpa béé-ö goro câmu nî, nâ tËpa mËê géé nîdö nâ éré dö côwâ.</i></p> <p>– <b>Situer dans le temps</b> en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.</p> <p><i>Dëuru / wiilu / nâja nâ wâ wëê / PËrë / Nâ jË pËrë nâpö...</i>  <i>E jË too nâ nââ « Lycée » nâja nâ wâ wëê.</i>  <i>O mwâ nyê tËepaa pËrë kârâ nâo nââ.</i>  <i>O mwa nâ jË pËrë nâpö.</i></p> <p>– Exprimer de façon nuancée des <b>sentiments variés</b> à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.)</p> <p><i>Mîî tôô / Câba wâdé :</i>  <i>Pwo mîî tôô tË nâ ca wâdé tuâ kË rË.</i></p> <p>– Exprimer et justifier une <b>opinion</b> ; comparer, opposer, peser le pour et le contre.</p> <p><i>Ba kôô... / go nîmîrî...</i>  <i>Nâ dëuru jii pwicö kârâ gopaé.</i>  <i>Go nîmîrî mâ wâdé I paö nâ nââ wârâ câmu ba pâri mâ jË mûdërë cË pwinâ wâdé nâ goo I câmu kËjË, nâ görö "internet".</i>  <i>Âconâ pâri mâ câ wâdé ba pâri mâ jË dau tuba tiéu inââ töötü nâ görö pâ pwinâ ticé mûrû nâ goo.</i></p> <p>– <b>Organiser et structurer</b> un propos ou un récit en employant <b>une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques</b> pour : hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief.</p>

<p>– Formuler des <b>hypothèses</b> en utilisant des verbes d’opinion ou les marqueurs de l’hypothèse et utiliser quelques subordinées de condition, parfois sous forme lexicalisée.</p> <p><i>O gééré wë... / Pwiri wë... / Péa të...</i></p> <p><i>Pwiri wë Cau nâ popa i culié kôô.</i></p> <p><i>Péa të tëèpa mēē nâbē bē wë Cau.</i></p>	<p><i>Béaa, â, pwicö, géé wêê â, â nâbwé, mâ pwa pëèrë...</i></p> <p><i>E mwa tââ wë acoo tiwëbëbwe âé nyê të nîmîrî pâ nâ é pwa bwëti cè da kêê.</i></p> <p><i>Mâ pwa pëèrë, â é too wii i tii kârâ ja, â é tëbëtu nâ i nâ môtö. Pwicö kêê nâ é tëèpaa nâ nîboo nâ goro nâpwé mâ pwiritéé. Géé wêê nâ é tapo taa ùgöô.</i></p> <p><i>Ba kôô nâ dau pi wâdé picöô “maths” jii “français” .</i></p> <p>– Exposer et expliciter un <b>projet</b>, une <b>intention</b>, une <b>projection</b> dans l’avenir.</p> <p><i>Nûmôô nâ go... / O wâdé nâ... : Nûmôô nâ go pwia pa apiô.</i></p> <p><i>O wâdé nâ go câmu bwëti.</i></p> <p>– Formuler des <b>hypothèses</b> en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques.</p> <p>– <i>O gééré wë... / Pwiri wë... / Péa të... / go nîmîrî pâ... : Pwiri wë Cau nâ popa i culié kôô. Péa të coo boo cè popaa nâbē. Go nîmîrî pâ wë Téâ nâ tââ nî èri nâ dëuru.</i></p>
---	--

## Interaction orale et écrite, médiation

En classe de 3<sup>e</sup>, selon les situations et les besoins, les élèves sont conduits à reformuler à l’aide d’autres termes ou à expliciter différents points de vue afin de permettre une plus large compréhension. Les jeux de rôle, les travaux de groupe ou les échanges avec des interlocuteurs natifs sont autant d’activités propices à l’expression, aux échanges et à la médiation. À cet égard, le travail collaboratif, en groupe ou en binôme, offre une occasion privilégiée d’interagir ou de pratiquer la médiation, qu’il s’agisse de s’exprimer en langue cible, en s’appuyant sur des gestes et sur l’intonation, ou de reformuler certains points en français afin de faciliter la compréhension de tous.

En situation d’interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

*Ce que sait faire l’élève*

### A2

Il peut communiquer dans le cadre d’une tâche simple et courante ne demandant qu’un échange d’information simple et direct sur des sujets familiers.

Il peut participer à des échanges de type social très courts mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l’aide que l’interlocuteur peut lui apporter, mais est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation.

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d’un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d’intérêt immédiat à condition qu’ils soient exprimés clairement et en langage simple.

### B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier bien qu’il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s’il peut parfois être difficile à suivre lorsqu’il essaie de formuler exactement ce qu’il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition).

Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives mais en restant très dépendant de l’interlocuteur.

Il peut résumer (en français), l’information et les arguments issus de textes / dossiers, etc. (en langue allemande), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d’information de sources diverses (en langue allemande) et les résumer pour quelqu’un d’autre (en langue française).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement.

Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation et / ou clarification.

*Ce que l’élève peut mobiliser en situation d’interaction et de médiation*

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1

A2	B1
<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Attirer l'attention pour prendre la parole.</li> <li>• Indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer.</li> <li>• Indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide.</li> <li>• Répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre.</li> </ul>	<p><b>Des stratégies</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous.</li> <li>• S'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs.</li> <li>• Expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel.</li> </ul>
<p><b>Des actes langagiers</b></p> <p>– Poser une large gamme de questions simples à l'aide des pronoms interrogatifs.  <i>Wëilëpë ? / Êrêdipi ? / Wiidë ? / gorodë ? / wâpë ?</i>  <i>wëilë pë nâ popa i tii kôô ?</i>  <i>Êrêdipi nâja gë ?</i></p> <p>– Donner des <b>conseils</b>, des <b>consignes courantes</b> ou des <b>ordres simples</b> grâce à des impératifs, des auxiliaires de modalité ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir.  <i>Popa pâ nêmrû wë ! / Pa cöôbé i tii kë wë ! / Tèpiri i tii (kaié) kë wë...</i>  <i>Cöôbé ! / Nâbwé ! / itë ! / wâci !</i></p> <p>– <b>Demander l'autorisation</b> et <b>exprimer simplement la permission, l'interdiction ou des contraintes</b> à l'aide de blocs lexicalisés ou d'une gamme étendue de modaux.  <i>Nyé pâri mâ...</i>  <i>Nyé pwîcîrî nâ...</i>  <i>Nyé papwîcîrî...</i></p> <p>– Faire part simplement de son <b>accord</b> ou de son <b>désaccord</b>.  <i>Pârâ wiârâ : Go pârà wiâ (wiâ râ pwinâ gë inâ. Câ go pârà wiâ pwinâ gë inâ.</i></p> <p>– <b>Donner et demander de l'aide</b> de manière simple et directe (répéter, préciser, clarifier, traduire).  <i>Go jè inâ cômâ ! / nâ inâ mwârâ ? / nâ go inâ cômâ ?</i>  <i>Pârî mâ pitu tôô ?</i>  <i>Câ go tâmôgöri pwa êcaari.</i>  <i>Topwo coo, go pitu të gë.</i></p> <p>– Utiliser les principales <b>formules de politesse</b> et d'adresse pour <b>saluer, prendre congé, remercier, s'excuser</b>, y compris à l'écrit.  <i>Go ila gë</i>  <i>Go jè pi nââ gë / go jè pârà jii gë...</i>  <i>Pwanâuri-o</i>  <i>Cimâdö / urë pârà / pi-cijii...</i>  <i>Cimâdö ! Pwa âboro ?</i></p> <p>– <b>Relancer</b> par des questions simples non développées.  <i>Pârî mâ inâ cômâ ?</i>  <i>Dë nâ gë inâ ?</i>  <i>Wênâu ?</i></p> <p>– Utiliser toute la gamme des verbes de <b>perception</b>.  <i>Nyâ / Nyâ bwëti.</i>  <i>Nyârî / Nyârî bwëti.</i>  <i>Côô / côô bwëti.</i>  <i>Têmââ / Têmââ bwëti.</i>  <i>Têmâârî / têmâârî bwëti.</i>  <i>Têrê / têrê bwëti.</i></p>	<p><b>Des actes langagiers</b></p> <p>– Poser des <b>questions précises</b> à l'aide des pronoms interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure.  <i>Guwë mu picö nyâbi nâ dë töötù / dë pëêrë ?</i>  <i>Câ dau töinâ i nâ atë gëw ?</i>  <i>Êrêdipi jürù èpo nâ nââ i puco kârâ « volley » ?</i></p> <p>– Donner des <b>conseils</b>, des <b>consignes</b> ou des <b>ordres</b> de manière souple et adaptée grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité. Y réagir.  <i>Wâkè ! / Pwa i wakè kë wë ! / Wakè bwëti ! /</i>  <i>Nîmîrî bwëti ! / Pagötù î wë ! / Nââ too î wë !</i></p> <p>– <b>Demander l'autorisation</b> et <b>exprimer simplement la permission, l'interdiction, ou des contraintes</b> à l'aide d'une gamme plus étendue de modaux.  <i>Topwo nâbwé ! / Topwo coo ! / Pia mâ gë nâbwé... !</i>  <i>Nââcoo bèèpwiri... ! / Cibwa kaari ! / Cibwa tii goo !</i></p> <p>– Exprimer son <b>accord</b> ou son <b>désaccord</b> avec nuance.  <i>Ca wâdé nâ goo-ö pwinâ gë inâ / nîmîrî...</i>  <i>Wâdé nâ goo-ö pwinâ gë inâ / nîmîrî...</i></p> <p>– <b>Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris</b> (répéter, préciser, clarifier, traduire).  <i>Tamâ, go jè inâ cômâ !</i>  <i>Guwë nyê tâmâgöri bwëti pwinâ go inâ ?</i></p> <p>– Utiliser une gamme variée de <b>formules de politesse</b> et <b>adapter son propos à l'interlocuteur</b> en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit.  <i>Pi ciigöboo... ! / Cidöri ! / Pwélaa goo pwinâ gë inâ !</i>  <i>Olé ba mâinâ / Olé bwëti / Aouh, olé ba mâinâ...</i>  <i>Pwanâuri-o / Pârî mâ...</i></p> <p>– <b>Relancer et reformuler</b> de manière souple.  <i>E inâ dë ? / E inâ dë wë... ? / Ticè mûrû nâ goo !</i></p> <p>– Utiliser une gamme étendue de termes permettant d'expliquer et hiérarchiser <b>une information</b>.  <i>Pâ pwinâ tëèpaa :</i>  <i>Popai wâdé...</i>  <i>Ekutâ èpë...</i>  <i>Jèkutâ nâ pwa mûrû nâ goo.</i>  <i>Popai âjù pârà / ca âjù pârà.</i>  <i>Pâbéa nâ... / au tapo goo nâ... / pucö kêê nâ... / â pâ wéê kêê... / târà tuba nâbwé nâ... / â nâbwé...</i></p> <p>– Exprimer des <b>sentiments</b> et des <b>émotions</b> nuancées en lien avec la thématique.  <i>Pi kîrî / Putëmû - Pi kamu / wâgotâ...</i>  <i>E pi kîrî ba é jè pârà pwi jè caa kârâ câmu.</i>  <i>E kamu dërë tùra pâbéaa kë tépa béé.</i></p> <p>– <b>Transmettre les informations pertinentes</b>, y compris</p>

<p>– Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de situer une <b>information</b>.</p> <p><i>Tēmâârî i « radio ».</i>  <i>Tēmâârî cè popaï.</i>  <i>Tēmâârî pâ pwârâ tûra.</i>  <i>Tēmâârî pwârâ pi cémârà.</i>  <i>Côd mâ purâ pâ tii / pâ ari tii</i> (journal, affiche, prospectus, documentaire...)</p> <p>– Exprimer des <b>sentiments</b> et des <b>émotions</b> en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'adjectifs, d'interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées.</p> <p><i>Pi töinâ / Töinâ pwârâ nûmâ... / Pi wâdé... / wâdé të..</i>  <i>Wâdé tëê ba ticè câmu dëuru.</i>  <i>Câ jè tâmâgöri cè pwinâ é pi töinâ nâ goo.</i></p> <p>– <b>Transmettre les informations pertinentes</b>, y compris des informations d'ordre culturel, d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.</p> <p><i>Tēmââ, tēmââ bwëti !</i>  <i>31 tögéa nâ töötù kârâ nyâmânyâ kè tèpa âjù âboro</i>  <i>Nâ nââ i görö îgé mâinâ kârâ i wârâ câmu.</i>  <i>Tapo nâ 9h dëuru â nâbwé nâ 3h pwicö kârâ gopaé.</i>  <i>Guwë mwa pâdari mâ côd cè pwinâ paari.</i>  <i>Pâri mâ guwë paari cè câbu mâ nyâbi nâ guwë jè të pwa bwëti.</i></p>	<p>quelques <b>informations implicites d'ordre culturel</b>, concernant une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif, etc.</p> <p><i>24 tù api, nâ töötù pwicîrî kè tépa âjù âboro</i>  <i>Pwa mâinâ pwi töötù bë !</i>  <i>Wô pé : nâ au cué balô nâ nâcètii.</i>  <i>Erédipi inââ töötù : tapo 10h dëuru / Tapo görö 10 inââ töötù (töpwö cè jù popaï kârâ tapo) tia goo 21h / 21h ( pucö kârâ gopaé, Bërênêê) (töpwö cè jù popaï kârâ tuba nâbwé).</i>  <i>Dë nâ o pwa / Dë nâ o paari : Pâ âjù câbu / Nyâbi / cué gitaa, pwa jöpwö, Pwa pomê / pëti pomê bau pâ jèpa « stand ».</i>  <i>Guwë mée diri â guwë mée ba wâru nâ pa nîmîrî tâjè cöwâ pwi töötù pwicîrî bëëpwiri !</i></p>
---	--

## Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). La phase de découverte ou d'imprégnation se fait à l'appui d'un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. Le fait grammatical fait ensuite l'objet d'une description voire d'une analyse de son fonctionnement, menée de préférence conjointement avec les élèves, avec un apprentissage explicite des régularités.

Le lexique et la grammaire de production doivent être distingués des faits de langue qui méritent d'être repérés (grammaire de réception) pour faciliter la compréhension, sans qu'il soit attendu de l'élève qu'il sache les employer.

Le niveau B1 est le prolongement du niveau A2 dont il reprend les outils linguistiques. Ne sont indiqués au niveau B1 que les apports nouveaux par rapport à A2. En parallèle des nouvelles notions, les points acquis les années précédentes sont repris et étoffés dans une démarche d'apprentissage spiralaire. Il est recommandé de consulter les programmes des niveaux antérieurs.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de leur classe.

## Phonologie et prosodie

- Les voyelles brèves et longues
  - **A2** ë, ö, ï, ü
  - **B1** ââ, êê, ïï, ôô, ûû,
- Les consonnes à 2 lettres (digrammes)
  - **A2** Bw, mw
  - **B1** Ng, ny

## Lexique en lien avec les axes culturels

- **Le geste de bonjour**

**A2** *Bwëcu wâdé, töötù nâbë, wënâu, töpwö i bwëcu, go pwa olé goo pai téépa mée kè wë*

**B1** *Urë pârà, Bwëcu, i popaï, Olé târà popaï, Olé târà töötù nâbë*

- **Le tourisme dans l'aire paicî**

**A2** *Tépa âboro gé nâ pëërë éré nâ rë mée nâ côd jè, tépa ipokâ, Rë mée géé pëërë nâpô / Nâpô mâinâ (Japô, Australie, france...), wëngâ mâinâ, apiô, nâ môto, pwirité, göröjaa, tii kârâ jaa,*

**B1** *Töpwö urë pârà, pi töpi popaï, pi töpi âboro, Rë pi tââ ja tepa âboro / rë tââ nâpô, nâ rë töpi âboro, Rë puu nâ wââo, môögëë*

– L'évolution de la culture de l'igname entre tradition et commercialisation

**A2** *Nâbê nâ go pârà nâ nââ mâi, go wéari tarâ i pi éa kē pwi nâi - ô, jèènâ, pi icu, êrê pi icu, pwa nâ nâgôri*

**B1** *Go icuri nâgôri nâ gôrô jèènâ, Nâ bē nâ pwa nâgôri nâ gô i neâpiâ, âjù uti mûrû, wârâ pi icu mâinâ*

– L'évolution du travail minier (Poya et Népoui)

**A2** *Waké kē tépa caa, târà waro Poya / Nepoui, puu mîi, wâru âboro nâ mêê nâ wakè wêê, tépa mêê, bu wakè, kamiô, katipila,*

**B1** *Wâru – upwârâ nâ cipu wêê, caa cipu nâ péré éré, atù bwùcùrù, atù mwânî, nâ païé, câ upwârâ, tua*

– Les migrations internes et leurs causes (politiques, économiques, historiques...)

**A2** *Warû tââ mâ wââo nâ rē parâ jii nâpo kērē, gu / pa gu / wâ râ gu, pwamûrû nâpuu, pwamuru nâpuu / pwamuru wârâ ukai / ukai, uru, cârû, u mâ cârû, rē cârû ba ticè nîi kē rē.*

**B1** *Pâ ba, Câ ba, Tépa caa mâ ao, Tépa bai mâ dui, Rē téépa mé tépa popwaalé â rē pa gu pâ tââ mâ wââo, jèpa éré, éré nâ wâdé târà pwa nâpô / éré nâ câ wâdé târà pwa nâpô, au bërëcaari, gôrôjaa*

– Le départ des jeunes pour les études

**A2** *Boo nâ nâpô mâinâ, pâ pwëpié / Pwa pâ tii, popa apiô / boo gôrô apiô, èpo mâ âboro èpo, nâ rē poo nâ prâcî – nâ tuba nâbwé câmu kē rē, tépa aunêêa, pi kîrî, pi naa wê...*

**B1** *Boo nâ pwa coda, boo nâ câmu / picô, târà pëmârî wâro kērē nâ ité, côô pwinâ ité, tötôteri au nîmîrî mûrû, popa cè tii pwacoé / Ba nâ pwa tii kē rē*

– Les associations de femmes

**A2** *Wâ Pwârâirîwâ nâ pwa i wâ nâ nêê, Tépa nyaa, Tépa ilëri, pâ èpo ilëri, tapitiri, pwa pitiri, Pi pâdari rē / rē pi côô rē târà picöö diri mûrû, pi tûra goo...*

**B1** *Töémîrî tââ mâ wââo, Töimîrî otëpwe, wéari, pwa mûrû, nâ èèè / nâ èèè goo... (les lois), pi capwâ, mââgé mâinâ, wakè nâimâ, tââ nâimâ*

– Les gestes culturels et traditionnels en faveur du développement durable

**A2** *Töémîrî wâro, Töémîrî nâpô / nâpuu / jawé, Töri pâ teepâ, Au tâjii teepâ, wakè nâimâ pâ âboro / pâ âboro èpo mâ èpo ilëri târà tōri pâ teepâ (kapwa,*

**B1** *èpë goro igé kâjè, Cibwa tâji imûdi pâ tōri kâjè nâ gôrô igé, tōpwô nâ èèè goo..., Papwîcîrî cè éré / éré wéari (des réserves...).*

## Grammaire A2 / B1

Les faits de langue marqués en bleu correspondent plutôt à un niveau B1

### Morphologie

– Les morphèmes grammaticaux

• Les particules aspecto- modales et leurs combinaisons

- o Jèè
- o (B1) : *Mwââ bërë*

• Les particules interrogatives

- o *Pë ? / Wâ pë ? / Wëilë pë ?*
- o (B1) *Cinâ ... ? / Wënâu ?*

• Les démonstratifs :

- o *Bèèpwiri / Pwi bèèpwiri*
- o (B1) *Bèènî*

• Les directionnels

- o Avec la particule wâ : *Wâ nî, wâ nîgéé, wâ nîdô, wâ nîboo, wâ pwiri*
- o (B1) Avec la particule bē : *Wâ géé bē, wâ dô bē, wâ boo bē*

• Les déterminants

- o Pour les collections d'êtres ou d'objets : *jè, cè, përé*
- o (B1) Les quantifieurs : pour permettre de spécifier, de réduire, d'élargir et de quantifier l'ensemble des occurrences auxquelles une notion réfère : *du / përé / wâru*

• Les pronoms personnels

- o Le pluriel : *Bë, guwë, rë*
- o (B1) Les pluriels : Inclusives : *jè* / Exclusives : *bë*

- Les prépositions locatives
  - *Wâ, naa, géé, tia*
  - (B1) *Dö / boo / géé*
- Les déictiques temporels
  - *Nî dëuru / èri nâ dëuru / Nâbë pwicö kârâ gopaé*
  - (B1) *Géélu / géécié / Wiidëuru / wiilu / töötù pwicö / nâ capéto...*
- Les conjonctions ou les marqueurs de la coordination
  - *â, â nâ, mâ*
  - (B1) *nâ, âconâ*
- La variation de la forme de la phrase et du verbe
  - (B1) La forme intransitive (sujet + Verbe) : *é tûra*  
Tam + prédicat : *é géré tûra*
- Les marqueurs de possession ou d'appartenance
  - La possession directe (rapproché)
    - 1<sup>re</sup> personne du singulier : suffixation du « o, ö, ô » selon le lexème : *pwî jji-o* = mon petit frère
    - Pwî béé-ö* = mon ami
    - I â-ô* = mon pied
  - (B1) La possession pluriel
    - Les duels et pluriels : *Kë ju, kë bu, kë u, kë ru*
      - Inclusive : *Kë ju, kë jë,*
      - Exclusive : *Kë bu, Kë bë*
- Les numéraux
  - Les cardinaux (de 40 à 60)
    - Base 20 jusqu'à 60
    - Êrêilu âboro, êrêilu âboro görö caapwi... êrêilu âboro â caa kârâ ïjè, êrêilu âboro â caa kârâ ïjè görö caapwi...êrêilu âboro â du ïjè, êrêilu âboro â du ïjè görö caapwi...êrêilu âboro â du ïjè-âjè, êrêilu âboro â du ïjè-âjè görö caapwi... êrêcié âboro.*
  - (B1) Les ordinaux (indique un rang, une position dans une série...)  
*Bé-caapwi, bé êrêilu, bé êrêcié, bé êrêpépé...*
- Le genre grammatical
  - Lexèmes désignant le genre
    - Le lexème *ilëri* désigne le féminin : *i èpo ilëri* = la fillette
    - Le lexème *paaö* désigne le masculin : *pwî nârî paaö* = le petit garçon
    - (B1) Les lexèmes *paaö* et *ilëri* pour « mâle » et « femelle » peuvent désigner le sexe des animaux, des plantes :  
*Akênâ paaö / ilëri* = chien / chienne...  
*Mwânyété paaö / ilëri* = papayer mâle / papayer femelle, etc.
  - Les fonctions
    - Le prédicat est une notion applicable à tous les mots quelle que soit leur nature : nom, déictique, qualificatif...  
Le prédicat = (TAM + Verbe) : *go jè pârà / go mwa pârà*
    - (B1) Le qualificatif  
En fonction prédicative, avec ou sans marqueurs aspectuels : *é po môgêrè wë Cuuké* = Cuuké est belle  
*E jè mâinâ wë Mârù* = Mârù a grandi